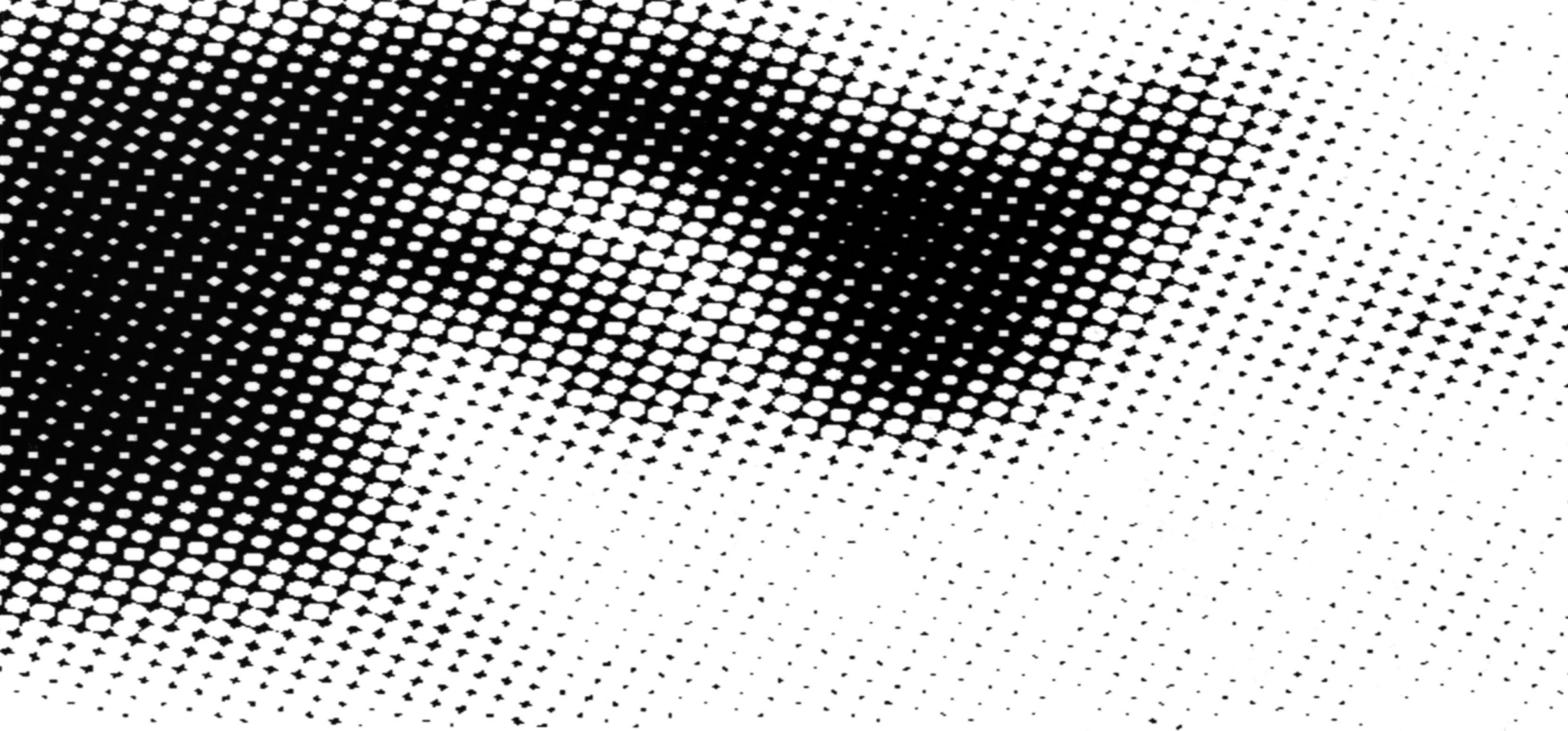


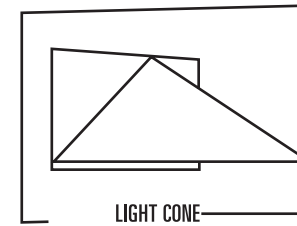


LIGHT CONE

supplément 2005

Light Cone bénéficie du soutien de :





LIGHT CONE

12, rue des Vignoles

75 020 Paris

France

tél. : 01 46 59 01 53 // 00 33 146 590 153

fax : 01 46 59 03 12 // 00 33 146 590 312

e-mail : lightcone@lightcone.org

www.lightcone.org

Supplément
Juin 2005

Thomas AIGELSREITER

established

2003 Beta SP coul son 4 min 19 €

« Sur un fond de musique atmosphérique, des points lumineux flous recouvrent le champ de l'image comme les caractères d'un générique en début de film. Mais ce film dans le film – ou plutôt ce film dans la vidéo – en reste à la simple annonce tandis que son *establishing shot* se dégage lentement du fond : un panoramique qui balaie largement l'espace déroule des façades d'immeubles – enfilades de fenêtres, charpentes en béton armé, structures familières. (...)

Au cinéma, l'*establishing shot*, le premier plan du film, ouvre l'espace de la narration et, à l'instar d'une "scène primitive" cinématographique, nous fait découvrir un monde nouveau. Ce moment magique, ESTABLISHED en rompt le charme, non seulement en répétant le plan de situation, mais également par son titre : dans ce monde, tout est établi d'avance, tout se plie à un ordre dominant, si bien qu'*established* – le film – pourrait aussi bien ne pas commencer. » - Claudia Slanar

« Accompanied by atmospheric music, fuzzy dots of light cover the picture, resembling the opening credits of a film which is just starting. But this film-within-a-film – actually a film-within-a-video – remains no more than an announcement, its establishing shot slowly peeling from the background in a long pan past façades of skyscrapers, rows of windows, steel skeletons, familiar structures. (...)

The establishing shot – the very first in a film – defines the narrative space and provides us with a look at a new world, like a filmic "ur-scene." ESTABLISHED removes the spell from this magic moment, but through its title rather than repetition of the shot. Everything has already been laid out in this world, everything conforms to a predominate order, the reason why *established* – the film – does not need to begin at all. » - Claudia Slanar

Yann BEAUVAIS

EST ABSENTE (VERSION FRANCAISE)

2004 Mini-DV coul sil 6 min 43 25 €

Convoquer la poésie comme nécessité, sans recourir à des images autres que celles de texte. Retrouver la force, les rythmes, l'affect de ce qui était, ce qui est en jeu dans cette poésie lorsqu'on la découvre. Aujourd'hui, lire Rimbaud, cela signifie partager ses expériences, ses désirs devenant les nôtres. Cela veut dire établir des liens ténus entre sa quête individuelle et les enjeux de la culture gay contemporaine. J'ai essayé de retrouver l'urgence de la poésie en sélectionnant des fragments de poèmes. Reliant des périodes distinctes dans ses écrits, je souhaitais donner envie de le lire de nouveau.

EST ABSENTE (VERSION ANGLAISE)

2004 Mini-DV coul sil 7 min 25 €

How to convey poetry as a necessity without using image?

Recover the strength, the rhythms, the pathos of what was, what is at stake for a reader discovering this poetry. Reading Rimbaud today, means to relate his experiences, his desires to ours, it means that we see a strong connection between his quest and what is today at stake about gay issues.

Selecting pieces of poems and letters I have tried to give back a kind of emergency that I sense within his poetry. Connecting different periods I wanted to give the desire to read him again and anew.

Dietmar BREHM

6 FOUND FOOTAGE FILMMINIATUREN 2004

2004 16 mm coul sil 24 ips 23 min 69 €

ECHO-ECHO

ECHO-ECHO est un film de récupération constitué de chutes de plusieurs films tournés au cours de ces sept dernières années. La structure associative de *Echo-Echo* établit un lien entre les scènes ratées qui, dès lors, fonctionnent comme elles le doivent.

ECHO-ECHO is a recycled film which uses scenes left over from a few films I made over the past seven years. *Echo-Echo's* associative structure combines these imperfect scenes which now work.

HOME FUN

En refilmant cette scène de *Mix-2* (1997), je m'y suis introduit en modifiant l'organisation temporelle de façon subliminale. J'ai alors eu l'idée d'insérer au montage plusieurs éclairs de *Blitze* (2000) dans cette structure, ce qui m'a à nouveau donné l'idée de placer un rat en plastique au début du film et un gorille en plastique à la fin.

While filming from the screen I filmed myself into this scene from *Mix-2* (1997) by subliminally distorting the time structure. This gave me the idea of editing a number of lightning bolts from *Blitze* (2000) into the structure, which in turn led to the idea of putting a plastic rat at the beginning and a plastic gorilla at the end.

BASIS-pH

L'actrice de *found footage* que j'avais utilisée pour *Organics* (1999) se maquille le visage dans BASIS-pH, tandis qu'en montage alterné, on voit des scènes de guerre. Le film muet se termine par une belle explosion.

The found footage-actress I used for *Organics* (1999) is shown putting on make-up in BASIS-pH, at the same time with war scenes in a countershot. This silent film ends with a nice explosion.

FIT

Le matériau de *found footage* de FIT dont je me suis servi à l'origine pour *Echo* (1976) et *Mix-2* (1997), provient d'un film pédagogique russe des années 1960 qui traitait vraisemblablement des ressources de l'électricité du corps. J'en ai refait complètement le montage pour *Fit* et je l'ai transféré sur pellicule inversible 16mm de façon à ce que le film ait une belle tonalité rouge pâle.

The found footage in FIT, which I originally used for *Echo* (1976) and *Mix-2* (1997), was taken from a 1960s Russian educational film presumably about so-called electrical body forces. I rearranged this material for *Fit* and shot it with 16mm reversal stock in such a way that the original film was given a pretty pale reddish tint.

PEEP-5/PEEP-2

PEEP-5 et PEEP-2 sont le résultat d'une excursion prolongée avec la société anglaise de production pornographique Peeping Tom au début des années 1970. J'ai supprimé les scènes strictement pornographiques et je me suis concentré sur l'aspect voyeuriste qui est intégré de façon très étrange à l'original. La matrice de la 2^e version répond à un montage métrique alors que l'effet hypnotique différent de la 5^e version est dû à une transformation

PEEP-5 and PEEP-2 are the results of a long excursion with the English porn production Peeping Tom, made in the early 70s. The directly pornographic scenes were left out and I concentrated on the aspect of the voyeur, which was established in the original in a quite odd way. The matrix of the second version was cut metrically, while the fifth version's different hypnotic effect was created by means of a video/film transformation.

Michael BRYNNTRUP

VERONIKA (VERA IKON)

1986 16 mm nb opt 24 ips 12 min 42 €

L'interdiction biblique des images, mot pour mot. L'histoire de la vie de Dieu sous la forme d'une bande-annonce : de l'an zéro à la résurrection du Christ. Bientôt sur vos écrans.

The biblical prohibition of images word for word. God's life story in the form of a trailer: from zero B.C. to the Second Coming of Christ - coming soon.

MEIN ZWEITER VERS.

1993 16 mm coul opt 24 ips 10 min 40 €

Ma première vidéo, un film qui rime entre les lignes. OK. Très bien, très bien. Et...? Je n'ai vraiment rien d'autre à ajouter. C'était – et vous venez de la voir – ma première vidéo.

My first video take, a film, that rhymes between the lines. So, very good, very good. And... to that I really don't want to add anything else. That was – as you've just now seen – my first Video.

KAIN UND ABEL Eine Moritat

1994 16 mm coul opt 24 ips 10 min 30 €

Nous allons voir comment Dieu sème la discorde et partage l'humanité en bons et en méchants.

We are shown how God sows the seeds of discord and divides mankind into good and evil.

BLUE BOX BLUES

2004 DVD coul son 7 min 40 25 €

Combien de temps dure un clin d'œil...? Que se passe-t-il en un seul moment...? Une claque dans la gueule : un document sur la réalisation et une vidéo sur la demi-vie des photos.

How long does a twinkling of an eye last...? What all happens in a moment...? Slap in a snap – a document of directing and a video on the half-life of still photos.

We are shown how God sows the seeds of discord and divides mankind into good and evil.

TABU V - Wovon Man Nicht Sprechen Kann

1988-98 16 mm coul opt 24 ips 13 min 45 €

(Film journal.) Sur celui qui ne peut parler, il est préférable de faire des films. (Vaguement inspiré de Ludwig Wittgenstein.)

(Film diary). About which one cannot speak, one must make films. (Loosely based on Ludwig Wittgenstein).

Jacob BURCKHARDT

BLACK AND WHITE

2001 16 mm nb opt 24 ips 10 min 30 €

L'élégie d'un arbre, seul, dans un parc ou contre le mur en briques d'un escalier de secours. Une bande-son d'oiseaux silencieux – mais s'agit-il bien d'oiseaux ? Ne serait-ce pas plutôt des écureuils ? Et qu'en est-il de ces brindilles ? Un entrelacs de treilles et de branches orientales ? Un hiver monochrome où la méditation des arbres est rompue par un sac plastique.

Elegy of the tree in the park or alone against the mottled brick of a nearby tenement fire-escape. Soundtrack of the silent birds or is it bird? or is it squirrel? And what about those twigs? Criss-cross lattice-works and oriental branches? Monochrome winter with the plastic-bag tree meditation puncturing the silence.

Kerstin CMELKA

HALLOWE'EN

2003 16 mm coul opt 3 min 18 €

« Comment est agencée une image (cinématographique) ? Kerstin Cmelka commence par décomposer une vue de bateau amarré dans un port. En se servant de masques, elle filme trois portions verticales de l'image à différents moments de la journée, mais toujours sous un même angle de perspective, et modifie à chaque fois la cadence de défilement de la pellicule dans la caméra. Ainsi, une fois projeté, c'est à nouveau un "objet complet" qui apparaît à l'écran, mais un objet soumis à de nombreuses distorsions. Non seulement le bateau subit des oscillations irrégulières sous l'effet des vagues, mais la caméra placée sur un ponton obéit elle aussi en permanence à un léger balancement. Les différentes vitesses adoptées dans chacune des trois portions de l'image donnent naissance à un mouvement convulsif qui fait penser à un soufflet d'accordéon et fluctue entre soubresauts nerveux et quasi immobilité. L'objet réel se trouvant devant l'objectif se soustrait ainsi à sa perception véritable ; reste alors l'image composée d'un objet dans différents états (de mouvement), axée sur la simultanéité d'asynchronismes de ces instantanés. (...) » *Gerald Weber*

« What makes up a (film) image? At first Kerstin Cmelka dissects a view of a sailboat tied up in a harbor. Using masks, three vertical segments of this scene are exposed from the same point-of-view at different points in time, and for each exposure the film strip goes through the camera at a different speed. As a projection, a "whole object" seems to appear, though a number of distortions are evident. Not only that the boat rocks unevenly with the water's motion, the camera on the pier moves gently and constantly from side to side. The varying speeds of the individual segments produce a convulsive, accordion-like movement which oscillates somewhere between wriggling and almost complete motionlessness. The concrete object in front of the camera's lens thereby withdraws from actual perception; what remains is a composite image of an object in various states (and types of motion) which is concentrated on the simultaneity of these snapshots' non-simultaneous elements. » *Gerald Weber*

Martha COLBURN

ASTHMA

1995 16 mm nb opt 24 ips 2 min 17 €

Un film pro-tabac pour les non-fumeurs fait à partir d'un vieux film de fumeurs et d'autres matériaux visuels. Colorié et remonté à la main. Un décor idéal pour fumeurs au sein duquel les plaintes des jeunes concernant les restrictions parentales prennent la forme d'une chanson. Sur un air sans souffle des Jaunties.

A pro-smoking film for non-smokers made from an old smoking film and other footage. Hand-colored/cut-up SUPER smoking set to the complaints of a Juvenile about his parental controls, which he delivers in song form. A gasping tune by the Jaunties.

EVIL OF DRACULA

1997 16 mm coul opt 24 ips 2 min 17 €

Une succession trépidante de publicités hypno-psycho-vampiriques avec appât du gain et sourires assoiffés de sang. Ce film d'animation couleur sanguine et avec crocs provoquerait largement la queue dans la banque du sang la plus proche. Conçu à partir d'effets spéciaux faits maison et coloré à la main. Avec une bande son perfusion du légendaire monstre lyrique Jad Fair et de l'homme fou musical Jason Willett. Format d'origine en Super-8.

A Hypno-Physycho-Vampiric spazzm of fanged advertisements with money-hungry, blood-thirsty grins. This animated film in FANGTASTIC color is enough to cause a line-up at your local Blood Bank. Made with home-spun special effects of funnel-vision and hand-colored film. With a Blood Draining soundtrack by the legendary Lyrical Monster Song Master Jad Fair and musical madman Jason Willett. Originally Super-8.

I CAN'T KEEP UP

1997 16 mm coul opt 24 ips 3 min 18 €

Sur un poème de 99 Hooker. La lutte des hommes face à la nature écrasante de notre culture moderne.

On a 99 Hooker poem. The struggle of man facing the terrible weight of our modern culture.

SECRETS OF MEXUALITY

2003 16 mm coul opt 24 ips 5 min 20 €

Un film dense et très détaillé qui explore la sexualité au royaume du catch mexicain et des peintures kitsch via des transformations à l'épreuve des balles.

A dense and highly detailed film exploring sexuality in the specific realms of Mexican wrestling and kitsch paintings through rapid-fire transformations.

COSMETIC EMERGENCY

2005 35 mm coul opt 24 ips 9 min 35 €

COSMETIC EMERGENCY explore la notion de beauté par l'entremise d'un collage d'actions live et d'animations lyriques. Le film – une approche détachée des contingences formelles sur la tendance actuelle à l'obsession cosmétique et sur les qualités immortelles de la peinture – cherche à percer « ce qu'il se passe à l'intérieur ». Des actualités (telle l'armée américaine et ses offres gratuites de chirurgie plastique) et des séquences musicales font appel aux techniques documentaires, au found footage et à la peinture sur verre. Notamment composée par l'artiste Hip-Hop néo-zélandais Coco Solid et le fondateur du groupe Half Japanese (Jad Fair), la musique repose sur une collection de chansons cyniques

et drôlatiques sur la folie cosmétique. L'ambassadrice néerlandaise de la chirurgie esthétique, Marijke Helwegen, y fait également une de ses rares apparitions.

COSMETIC EMERGENCY explores the idea of beauty through a collage of live action and lyrical animations. A free-form take on the current trend of cosmetic obsession and the immortal quality of painting, the film searches for "what's on the inside." Topical news stories (such as the US military offering free cosmetic surgery) and musical film sequences are created with paint-on-glass animation, found footage and documentary techniques. The music was commissioned for the film. Selected musicians, including New Zealand's Hip-Hop artist, "Coco Solid" and "Half Japanese" founder Jad Fair, wrote and recorded humorously cynical songs about the cosmetic craze. Also included is a rare appearance by the Dutch Ambassador of Cosmetic Surgery, Marijke Helwegen.

Jorge COSMEN

IN MEMORIAM

1999 DVD nb teinté son 4 min 30 €

Né d'une déception amoureuse, IN MEMORIAM est un poème visuel sombre, intime et sans scénario prédéterminé – tout comme l'est la vie. Peinture en mouvement, photographie introspective et fin d'un épisode personnel, c'est un jeu d'images au sein desquelles l'abstraction rencontre le monde sensible du corps et vice versa. Il n'y a pas de logique dans ce sombre voyage du cerveau jusqu'au cœur. Il s'agit d'un requiem pour quelqu'un qui n'existe plus – juste en souvenir – qui a juste vécu dans ma mémoire et vit désormais enfouie dans ces images. Pendant sa conception, la méthode utilisée relevait plus de la peinture ou de la poésie au sein desquelles le temps et le hasard s'entrecroisent de diverses manières. (...) L'influence d'un "cinémaplastique" et des premières avant-gardes est constante tout au long de ce travail.

IN MEMORIAM is a gloomy, intimate and scriptless – like life itself – visual poem born of a love disappointment. Motion painting, introspective photography and the closing of a personal episode, it is a game of images in which abstractness enters the sensible reality of body and vice versa. In its dark journey from the brain to the heart there is no logic. It is a requiem for someone that doesn't already exist – as I remember her – that may be just lived in my memory and that now lives shrouded in these images.

As it was being made, the method used was more in common with the development of a painting or a poem, in which time and chance influence in many ways. (...) The influence of the "cinéplastika" and the first avant-gardes is a constant of the work.

IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSUMIMUR IGNI

2004 DVD coul son 15 min 50 €

Comme dans son titre, cette vidéo fonctionne selon une structure de montage symétrique. Cette structure est en fait un palindrome, forme rhétorique littéraire qui consiste en une phrase pouvant être lue dans les deux sens (la lecture de gauche à droite est similaire à celle de droite à gauche). Par conséquent, la seconde moitié de la vidéo correspond à la première partie inversée. L'utilisation de telles formes appliquées au montage est un hommage aux cinéastes structurels des années 1960 et 1970.

Autre point intéressant : il ne s'agit que de photographies. Ces images fixes ont été arrangées, regroupées et montées à l'aide d'un logiciel de montage non linéaire. (...)

The moving picture work has a simetric structure of edition like its title. This structure is a palindrome, a literary rhetoric form. A palindrome is a sentence that can be read in both

directions (backwards is the same as onwards). Therefore, the second half of the video is the first part reversed. The use of rhetoric forms applied to the edition is a reminiscence of the structural filmmakers of the 60's and 70's.

Another interesting point is that all are photographs. The slides were arranged and grouped and edited in a non linear edition software. (...)

Kurt D'HAESELEER

S*CKMYP

2004	Mini-DV Cam	coul	son	82 min	205 €
------	-------------	------	-----	--------	-------

S*CKMYP plonge le spectateur dans un monde continuellement bombardé de fragmentations numériques. Les gens errent à travers un labyrinthe kaléidoscopique de corps tremblants et de bâtiments en mutation jusqu'à ce qu'ils soient happés par le vide. (...). S*CKMYP est un soap en pixels : la trame dramatique est générée par la transformation des images et l'attraction des pixels à travers la manipulation de l'image. Je voulais faire un film où les effets sont le message, sans toutefois perdre les émotions.

S*CKMYP drops the spectator in a world continuously bombarded with digital fragmentation bombs. People wander through a kaleidoscopic labyrinth of trembling bodies and mutating buildings until they are swallowed by a yawning void. (...) S*CKMYP is a pixel-soap: drama is generated by the morphing of the images and the attraction of pixels through image manipulation. I wanted to make a movie where the effect is the message, but without losing emotions.

FOSSILIZATION

2005	DVD	coul	son	10 min 30	30 €
------	-----	------	-----	-----------	------

Pour FOSSILIZATION, D'Haeseleer a utilisé la vidéo comme une machine à pétrir. Les différentes couches de l'image sont moulées dans une sorte de magma collant qui absorbe et attire tout ce qu'il touche. Il s'agit d'une fin de partie apocalyptique avec plusieurs voitures et ce qui semble être des restes humains ; on y ressent parfois même l'once d'espoir caractéristique d'un jour sombre de pluie.

For FOSSILIZATION, D'Haeseleer used video as a kneading machine. Layers of images are moulded into a sticky mess that absorbs and attracts everything it touches. It's an apocalyptic endgame starring several cars and some human remains and maybe even some wishful thinking on a moody, rainy day.

Frédérique DEVAUX

K (DÉSERT)

2004	16 mm	coul	opt	24 ips	4 min 16	20 €
------	-------	------	-----	--------	----------	------

Interroge la fragmentation d'une culture à travers les populations du désert algérien. Première présentation publique au Festival des Cinémas Différents, Paris, décembre 2004.

It questions the fragmentation of a culture through the Algerian desert's populations.

Olivier FOUCHARD

QUE C'EST BON...

1996	Mini-DV	coul	son	4 min	16 €
1996	VHS	coul	son	4 min	16 €

Collision d'images trouvées aux puces avec une bande sonore de la radiodiffusion française achetée au rabais à l'Emmaüs de Grenoble en 1995. C'est un film sur le désir... Et aussi le désir de faire des films.

Flea market found footage with sound from the French radio bought low priced at the Emmaüs of Grenoble in 1995. This film is about desire... And the desire of making films.

LES BOBINES DE GEORGETTE SERIE DES OBJETS TROUVES I (TRACE)

1999	Mini-DV	coul	son	35 min	50 €
------	---------	------	-----	--------	------

Avertissement : Ce film de montage est constitué de bobines de films amateurs trouvées aux puces de Genève en 1999.

Ou quand O. Fouchard revisite le *home movie* helvète en 10 chapitres.

Beware : This edited film is made of amateur material found at Geneva's flea market in 1999. Or when O. Fouchard replays Swiss home movies in ten chapters.

AUTOPORTRAIT EN 7 TABLEAUX / VESTIGES

1994-2004	VHS	nb teinté	son	12 min	20 €
-----------	-----	-----------	-----	--------	------

1994 : Autoportraits en Super-8, expérimentations chimiques et refilmages vidéos.

2004 : Le signal vidéo (déjà médiocre dix ans avant) a vieilli... L'auteur aussi...

Il s'agit d'un travail sur la dégradation du signal vidéo analogique qui s'inscrit dans le "Work in progress" de l'auteur sur les thèmes de l'image (autoportraits) et du pourrissement de leurs supports. Dégradation "naturelle" et/ou "artificielle" (volontairement accélérée...). Attendons encore dix ans ?

C'est à consommer tout de suite !

1994 : Super-8 selfportraits, chemical experimentation and video reshooting.

2004 : The video signal (already poor ten years before) got old... As well as the filmmaker...

This is a work about damage of the video signal which lies in the author's work in progress regarding both the image (selfportraits) and its deterioration. "Natural" and/or "volunteer" damage. Let's wait ten years more? ... It has to be consumed immediately!

JAPANESE 102 (JOURNAL FILMÉ EXTRAIT)

1997-1998	Mini-DV	coul	son	11 min	20 €
1997-1998	VHS	coul	son	11 min	20 €

Ce petit film est une trace d'une projection de cinéma expérimental japonais au 102. Tourné en format Single 8 (S8 - Fuji), JAPANESE 102 fut un prétexte pour l'auteur à filmer ses amis et jouer avec les accidents possibles entre la bande sonore et la bande image.

This short film was recorded during a japanese experimental film screening at the 102. Shot in Fuji Single 8. According to the filmmaker, the real purpose of JAPANESE 102 was to film his friends and play with possible meeting chances between sound and image.

PROGRAMME 1 (JOURNAUX FILMÉS / EXTRAIT / ANNÉES 90 / SÉLECTION SUPER 8)

1994-1998	Mini-DV	coul	son	61 min	130 €
1994-1998	VHS	coul	son	61 min	130 €

Une projection vidéo de Super-8 avec le bruit du projecteur et la toux des spectateurs, comme si vous y étiez ; l'auteur a épargné au spectateur le bruit de cannettes de bière et les manifestations chaleureuses du public du 102 à Grenoble...

- "Journal 1995 (Extraits)", 1995, S8, coul, son mag.
- "Un film en couleurs", 1994-1995, S8, coul, sil.
- "Autochroniques Version 2", 1996-1997, S8, coul, son mag.
- "Japanese 102", 1997-1998, S8, coul, son mag.

A video screening of Super-8 films with projector's noise and viewers' cough, as if it was real; the author spared viewers sounds of beer cans and warmth of Grenoble 102's audience... Including:

- "Journal 1995 (Extraits)", 1995, S8, color, mag. Sound
- "Un film en couleurs", 1994-1995, S8, color, sil.
- "Autochroniques Version 2", 1996-1997, S8, color, mag. Sound
- "Japanese 102", 1997-1998, S8, color, mag. sound

PROGRAMME 2 (FOUND FOOTAGE / ANNÉES 90 / SÉLECTION DE SUPER 8)

1995-1997	Mini-DV	coul/nb	son	24 min	100 €
1995-1997	VHS	coul/nb	son	24 min	100 €

Une projection Super-8 avec Olivier Fouchard, comme si vous y étiez...

- "Le projectionniste version 2", 1997, Super-8, n&b, son mag.
- "Que c'est bon...", 1996, S8, coul, son mag.
- "Résistance(s)", 1996-1997, S8, coul, son mag.
- "Public Astaire", 1996, S8, coul - n&b teinté, son mag.
- "Fred Enemy", 1996, S8, n&b, son mag.
- "I am Astaire", 1996, S8, n&b, son mag.

A Super-8 screening with Olivier Fouchard as if it was real.

- "Le projectionniste version 2", 1997, Super-8, b&w, mag. Sound
- "Que c'est bon...", 1996, S8, color, mag. Sound
- "Résistance(s)", 1996-1997, S8, color, mag. Sound
- "Public Astaire", 1996, S8, color - tinted b&w, mag. Sound
- "Fred Enemy", 1996, S8, b&w, mag. Sound
- "I am Astaire", 1996, S8, b&w, mag. sound

PROGRAMME 3 (Manifestes, ratages et poubelles / années 90 / selection super 8)

1995-1996	Mini-DV	nb	son	43 min	115 €
1995-1996	VHS	nb	son	43 min	115 €

Une projection Super-8 avec O. Fouchard, avec le bruit du projecteur, comme si vous y étiez...

- "Shorts cuts in the kitchen", 1994-1995, S8, coul - n&b teinté, son mag.
- "Neurolithium", 1995, S8, coul, son mag.
- "Politic Film", 1995, S8, coul, son mag.
- "Le film est raté mais ...", 1995-1996, S8, coul, son mag.
- "Chlore", 1995-1996, S8, coul, son mag.
- "Petites collures dans la cuisine", 1994-1996, S8, coul - n&b et n&b teinté, son mag.

A Super-8 screening with O. Fouchard, including sound from the projector, as if it was real...

- "Shorts cuts in the kitchen", 1994-1995, S8, color - tinted b&w, mag. Sound

- "Neurolithium", 1995, S8, color, mag. Sound
- "Politic Film", 1995, S8, color, mag. Sound
- "Le film est raté mais ...", 1995-1996, S8, color, mag. Sound
- "Chlore", 1995-1996, S8, color, mag. Sound
- "Petites collures dans la cuisine", 1994-1996, S8, color - tinted b&w and b&w, mag. sound

VARIATIONS COLOREES / SPECTRES 2

2000-2005	VHS	coul/nb	sil	4 min	16 €
-----------	-----	---------	-----	-------	------

Autoportraits (*work in progress*). *Copyleft...* Avertissement : cette K7 VHS est une copie unique pour la location et consultation. La copie de ce vidéoprogramme est fortement encouragée et vivement conseillée sur tous les supports cinématographiques et vidéo-graphiques, analogiques et numériques existants et ayant existé sur le marché.

Cette K7 VHS est aussi disponible pour des projections publiques ; si le signal vidéo se détériore au fur et à mesure des projections successives ou avec le temps, c'est normal ; la détérioration de l'image et de son support est incluse dans le processus créatif de l'auteur. Ainsi, le film ne craint pas les défauts numériques ou les générations analogiques successives... Le programmeur pourra donc recopier cette K7 pour son usage personnel. Pour les projections publiques, il est recommandé de passer par le distributeur (L.C.) afin d'honorer son travail et d'encourager l'auteur à continuer à produire des films pour le plaisir des spectateurs. Merci.

L'auteur. 01/2005

Selfportraits (*work in progress*). *Copyleft...* Beware: this VHS tape is the only one for both rental and documentation. Copying this videoprogram is well recommended on every medium existing, from cinema to video and digital.

This VHS tape is also available for public screenings; if it gets spoiled with successive screenings, it's quite normal. Deterioration is included in the filmmaker's creative statement. (...) Film curators can copy this tape for their private use. For public screenings, it's better to get it through L.C. to honor its mission and to cheer the author to produce more works for viewers' only pleasure. Thanks.

The author. 01/2005

Siegfried A. FRUHAUF

STRUCTURAL FILMWASTE. DISSOLUTION 1

2003	Beta SP	nb	son	4 min	19 €
------	---------	----	-----	-------	------

« STRUCTURAL FILMWASTE se présente de prime abord comme une réplique des esthétiques et des pratiques du cinéma expérimental autrichien à ses débuts : des chutes de films (Ernst Schmidt Jr.) sont montées sur un écran divisé en deux parties (légèrement décalées dans le temps) selon un plan d'organisation des photogrammes très rigoureux (Kurt Kren), obéissant ainsi à une structure presque musicale, tandis que le matériau filmique perceptible finit par se décomposer en une suite rythmée des deux éléments visuels de base, l'image blanche et l'image noire (Peter Kubelka). (...) » - *Gerald Weber*

« At first STRUCTURAL FILMWASTE seems to be a reaction to the esthetics and methods of past Austrian avant-garde films: Leftover footage (Ernst Schmidt Jr.) was put together according to rigid plans (Kurt Kren) and shown in a split screen, one panel delayed slightly. While it follows an almost musical structure, the footage with recognizable images later disappears in a rhythmic sequence of the basic visual elements of black and white frames (Peter Kubelka). » - *Gerald Weber*

Richard FUNG

CHINESE CHARACTERS

1986 Beta SP coul son 20 min 60 €

CHINESE CHARACTERS explore la relation difficile entre les gays asiatiques et les acteurs pornos blancs, et questionne la tendance des films X à reléguer le corps de l'Asiatique à des usages pornographiques spécifiques, ceux où il joue fréquemment le passif de service. Combinant des entretiens mis en scène, des voix-off fantaisistes et des reconstitutions enjouées de scènes pornographiques classiques, cette vidéo infiltre l'imagerie *mainstream* en y introduisant une présence asiatique mâle qui en est ordinairement exclue.

CHINESE CHARACTERS explores the sticky relationship between gay Asian men and gay white porn and challenges the tendency to relegate the Asian male body to specialty porn sections, where it frequently plays the passive "bottom." Combining staged interviews, fantasy voiceovers and playful re-enactments of classic porn scenes, the tape makes an intervention into mainstream white pornography by introducing an Asian male presence where it has previously been excluded.

SEA IN THE BLOOD

2000 Beta SP coul son 24 min 72 €

Essai personnel d'une grande intensité sur le fait de vivre dans l'ombre de la maladie, SEA IN THE BLOOD explore deux des relations intimes de Richard Fung : la première avec sa sœur Nan, qui est décédée en 1977 d'une rare maladie de sang appelée thalassémie (signifiant littéralement "la mer dans le sang") ; la seconde avec Tim, son amant et compagnon de longue date qui est séropositif depuis 1980.

An intensely moving personal essay about living in the shadow of illness, SEA IN THE BLOOD explores two of Richard's closest relationships: with his late sister Nan, who died of a rare blood disorder called thalassemia (which literally means "sea in the blood") in 1997; and with his lifelong lover Tim, who has been living with HIV since 1980.

Christoph GIRARDET & Volker SCHREINER

FICTION ARTISTS

2004 Beta SP coul/nb son 45 min 150 €

Ce film interroge la représentation des artistes dans les films narratifs, les artistes de fiction. Qui sont-ils ? Comment vivent-ils ? Comment travaillent-ils ? Quels types de clichés véhiculent-ils ? Représentent-ils le regard que portent les artistes contemporains sur eux-mêmes ou bien représentent-ils une image anachronique et théâtrale dans une société fortement influencée par les médias modernes.

Les 12 chapitres de cette œuvre sont issus de plus d'une centaine de films, allant des grands classiques aux films de série B, et engagent un jeu subjectif avec ces questions.

1. *On View* (1')

Prologue : une expérience artistique.

2. *Shape* (1'20)

En pleine concentration : en contact avec la toile, le premier jet.

3. *The Hidden Masterpiece* (7'55)

Crise, destruction, recherche de l'inspiration, solitude.

4. *Etude* (1'10)

L'étrange et virtuose main, un talent à travailler.

5. *Session* (9'30)

Le peintre et son modèle : une relation sous contrôle.

6. *The Theft of Mona Lisa* (2'10)

La véritable Mona Lisa, la réalité d'une icône vue à travers les médias.

7. *I Am* (6'40)

L'artiste est le centre de son propre monde : que suis-je ?

8. *Red* (8'00)

Une couleur chatoyante.

9. *Space on Light* (4'50)

Désarroi, extase, impuissance. Les réactions du spectateur comme miroir.

10. *Secrets* (10'05)

L'œuvre secrète, voilée, recouverte, invisible.

11. *Picasso* (2'05)

Anticipation : une histoire de l'Art composée de noms célèbres.

12. *Epilogue* (1'10)

Sceptre et couronne : l'artiste exposé.

Artists from films, whose lives are made-up, fictional artists: who are they, how do they live, how do they work? What kind of clichés do they convey? Do they reflect the way that contemporary artists view themselves or do they represent an anachronistic image of the artist in a society heavily influenced by modern media? The twelve montages, taken from more than one hundred films ranging from classics to B-movies, engage in a subjective game with these questions.

1. *On View* (1')

Prologue: an art experience.

2. *Shape* (1'20)

In Focus: contact with the screen, the first stroke.

3. *The Hidden Masterpiece* (7'55)

Crisis, destruction, the search for inspiration, loneliness.

4. *Etude* (1'10)

The strange, virtuoso hand, borrowed talent.

5. *Session* (9'30)

Painter and model: a relationship under control.

6. *Theft of the Mona Lisa* (2'10)

The real and the true Mona Lisa, the reality of an icon as seen through media.

7. *I Am* (6'40)

The artist at the center of his world: what am I?

8. *Red* (2'00)

Living color.

9. *Space on Light* (4'50)

Dismay, ecstasy, helplessness. Reactions of the viewer as mirror.

10. *Secrets* (10'05)

The hidden work, veiled, sealed, blind.

11. *Picasso* (2'05)

Fast forward: art history as namedropping.

12. *Epilogue* (1'10)

With crown and scepter: the artist on exhibit, cast aside.

Gary GOLDBERG

MESMER

1991 16 mm nb opt 24 ips 10 min 30 €

Avec Taylor Mead et Bill Rice.

Caméra/son : Jacob Burckhardt.

Un sujet envoûtant. Bill hypnotise Taylor. « Hypnotisant. Un voyage intime dont le maniérisme demeure indélébile. » George Kuchar

Starring Bill Rice and Taylor Mead. Bill hypnotizes Taylor. « Hypnotizing. An inward journey of outer mannerisms, that remains indelible. » - George Kuchar

USHER

1991 16 mm nb sil 24 ips 11 min 33 €

Avec Taylor Mead et Bill Rice.

Bill joue le rôle d'un ouvrier de salle de cinéma aveugle. Taylor est une clocharde venant voir le film.

« Let me show you to your seat. » Bill plays a blind usher in an old movie house; Taylor is a bag lady who comes to see the show.

DANCE

1993 16 mm nb opt 24 ips 18 min 54 €

Avec Taylor Mead et Bill Rice.

Notre premier film musical. Et certainement le dernier. A provoqué des affrontements au festival d'Oberhausen.

Our first musical. And probably last. Provoked fighting at Oberhausen.

BIG BABY

1993 16 mm nb opt 24 ips 20 min 60 €

Avec Taylor Mead, Bill Rice, Hapi Phace.

Baby Taylor n'est vraiment pas sage. Bill joue l'infâme nounou de Baby Taylor pendant que Hapi Phace tente de protéger sa progéniture.

Baby (Taylor) is baad. Bill plays Baby Taylor's mean nurse, while Hapi Phace tries to "protect" her little offspring.

HEARTS

1993 16 mm nb opt 24 ips 24 min 72 €

Avec Taylor Mead et Bill Rice.

Bill demande Taylor en mariage, avec des résultats désastreux.

Bill proposes marriage to Taylor. With unfortunate results.

Karø GOLDT

FALCON

2003 Beta SP coul son 3 min 18 €

« Un champ coloré d'un rouge orangé comportant un dessin qui ne se laisse pas décrypter d'emblée, accompagné d'espaces sonores électroniques sur la bande son : falcon s'ouvre sur une image figée non dénuée d'une certaine fascination visuelle. Mais bientôt un changement s'amorce : la couleur vire au rose, puis au blanc, au vert-jaune, à l'orange et

finalement au rouge, parallèlement au vibrato du son. Plusieurs portions de l'image sont concernées par ces variations de couleur qui leur confèrent différents degrés d'intensité. On réalise alors petit à petit que l'étrange signe représente l'image stylisée d'une carlingue d'avion : en effet, falcon désigne en anglais non seulement un rapace, mais aussi un avion de combat F-16. » - Claudia Slanar

« An orangeish-red field of colour with a graphic which is not immediately recognizable, accompanied by the soundtrack's electronic fields: falcon begins with a static and visually arresting image which is soon transformed. The colour turns to white and then pink, yellowish green changes to orange and red. This takes place parallel to the vibrating soundtrack. Parts of images are affected by these colour modulations, resulting in various degrees of intensity. Only gradually does it become obvious that the strange symbol is the abstracted picture of a jet's cockpit: Falcon is both a bird of prey and the name of the F-16, a jet fighter. » - Claudia Slanar

Vincent GRÉBY

LE PETIT TERRORISTE

1987-2005 DVD nb son 8 min 50 27 €

La misère est universelle.

Entretenue dans un long pourrissement, elle fauche ses victimes au gré de ses caprices. De Paris à Kaboul en passant par Londres, des destins s'entrecroisent, animés par une seule et unique logique : la survie...

Poverty is universal.

Kept in a constant rotteness, she flattens her victims acting on her whims. From Paris to Kabul and London, some destinies melt together, only fed by one logic: to survive...

Michaela GRILL / Billy ROISZ

MY KINGDOM FOR A LULLABY #2

2004 Beta SP coul son 10 min 30 €

« C'est de bruit(s) dont il est question dans cette vidéo musicale, affirment l'équipe du vidéo. Mais aussi d'ivresse. (Jeu de mot en allemand sur les mots "Rauschen", bruit, et "Rausch", ivresse. ndr) Dans MY KINGDOM FOR A LULLABY #2, le jeu de mot fait sens. Il s'applique exactement à cette œuvre qui module et marie les bruits et les images générés par ordinateur d'une manière résolument sensuelle, pour tout dire – envoiement. Le "bruit blanc" est un concept qui renvoie tant au visuel qu'à l'acoustique. C'est bien là le thème central de cette vidéo, œuvre abstraite qui exige de la vue et de l'ouïe une grande concentration. Sur fond blanc apparaissent des lignes horizontales et verticales gris clair qui d'abord alternent, puis se superposent, tantôt s'estompant, tantôt se renforçant. La bande son ne joue nullement ici un rôle secondaire puisqu'elle s'affirme avec exactement la même force (et la même impalpabilité) que les images : une composition faite de craquements, chuintements et bourdonnements se dessine, une musique à base de sonorités électroniques sèches et de bruits parasites de fréquence élevée. Les limites entre bruit, son et rythme sont floues (mais aucune forme de berceuse, telle que le titre semblait vaguement en évoquer, n'est perceptible à l'oreille).

Assombrissement et éclaircissement, accentuation et atténuation : l'image et le son en expérimentent – en parallèle et en décalage – les variations et teintes possibles. Vers la fin du film, les lignes visibles à l'écran se mettent à trembler comme les cordes d'un instrument que l'on pince : dernière allusion ironique à l'image concrète, dernière attention émise par

le royaume de l'abstraction numérique. *Kingdom #2* explore l'équipement acoustique et visuel de base, sonde les matières premières de ce que l'on nomme sommairement musique et film. Sentiment, intelligence, mouvement, son : tout y est. Le bruit blanc n'a cure de montagnes ou de drames, il procède de l'infini. » - *Stefan Grisseman*

« Sound/intoxication (Rauschen) is what the music video is about, say the artists, and the ecstatic (Rauschhaft). The German play on words actually makes sense in MY KINGDOM FOR A LULLABY #2; it suits a piece, in which electronically generated sounds and images are modulated and combined in a thoroughly sensorial or even ecstatic manner. The term "white noise" refers to both visual and acoustic elements. It is a prevailing theme in this video, an abstract piece, which requires that the viewer look and listen with utmost attention. On a white screen appear horizontal and vertical lines in delicate gray. First they alternate, then overlap, fade, then become more intense. The soundtrack plays a primary role, is equally as powerful (and elusive) as the images: a composition of crackling, noises (Rauschen), and whirring begins to emerge; music comprised of subtle electronic tones and high frequency "distortion." The borders separating sound, tone, and rhythm are fluid. (A lullaby of sorts, as the title vaguely attempts to indicate, is nevertheless not discernable with the ear alone).

Darkening and brightening, emphasis and moderation, elevating and lowering: testing picture and sound, shifted parallel and against each other, possible variations and slants. Towards the end, the lines that have emerged in the picture vibrate like the struck strings of an instrument: a final ironic reference to the objective image, offering one last contribution from the kingdom of digital abstraction. *Kingdom #2* explores a basic acoustic and visual setup, investigating the raw materials that make up what we casually call music and film. Sensation, reason, movement, and tone: it's all there. White noise does not need mountains or drama, the noise knows all. » - *Stefan Grisseman*

Johannes HAMMEL

DIE BADENDEN

2003 Beta SP coul son 4 min 30 19 €

« Une danse enivrante faite de taches colorées, d'impuretés, de traces d'usure. La texture abstraite, couleur sépia, fait penser à Stan Brakhage. Mais attention : derrière, une image concrète transparaît en filigrane. Une femme, en maillot et bonnet de bain, va se baigner, enchaînant les tours de piscine avec nonchalance. Un fond de musique easy-listening donne à la scène un ton plaisant. Cependant la quiétude de l'après-midi est de courte durée. La bande son bascule brusquement dans l'épouvante, transformant le film en mauvais trip. (...) » - *Lukas Maurer*

« An exhilarating dance of spots of color and traces of wear and decomposition. The abstract earth-colored texture is reminiscent of Stan Brakhage's work. But wait: A live image shimmers from the background. A woman, dressed in bathing suit and cap, swims laps nonchalantly. The easy-listening music of the soundtrack lends a pleasant atmosphere to the scene. But this afternoon idyll does not last long: The soundtrack abruptly turns ominous, the film becomes a bad trip. (...) » - *Lukas Maurer*

Eve HELLER

HER GLACIAL SPEED

2001 16 mm nb sil 24 ips 5 min 20 €

Le monde vu à travers une goutte de lait. J'avais prévu de faire un film sur la manière dont les sens involontaires induisent une compréhension en dehors du monde des mots. Ce point de départ est devenu une prophétie personnelle et épanouissante. Un intérieur inattendu a commencé à se déployer, rendu palpable par un trauma qui demeure abstrait.

The world as seen in a teardrop of milk. I set out to make a film about how unwitting constellations of meaning rise to a surface of understanding at a pace outside of worldly time. This premise became a self fulfilling prophecy. An unexpected interior began to unfold, made palpable by a trauma that remains abstract.

Ian HELLIWELL

CATALYST

1997 Beta SP coul son 1 min 25 16 €

Un court test filmé en Super-8 d'un téléviseur modifié qui diffuse les courbes abstraites de Lissajous, générées par les sons de machines électroniques fabriquées artisanalement. La pellicule a été immergée dans de l'eau de Javel et le film a été complété par une bande-son de musique électronique.

A short test film shot with Super-8 off a specially modified television, showing abstract Lissajous patterns generated by sounds from homemade tone generators. The footage was immersed in bleach and the piece was completed with a soundtrack of electronic music.

OUR HONEYMOON

1997 Beta SP coul son 1 min 16 €

Un film de famille 8mm de *found footage* qui montre la séquence d'un mariage dans les années 1960. Le film explore ensuite les coulisses de ce mariage et capture ce qu'il se passe après dans la chambre d'hôtel des jeunes mariés.

Standard 8 found footage featuring a home movie wedding sequence in the 1960s. The film then goes behind the scenes to capture what happens afterwards in the newlywed's honeymoon hotel room.

DISC BREAK

1998 Beta SP coul son 3 min 25 18 €

Un documentaire sur une exposition célébrant les disques vinyles dans une galerie d'art de Brighton. Les images de nombre de ces 33 tours, 45 tours et platines sont superposées et entrecoupées par des plans nous montrant la destruction de disques vinyles, et sont accompagnées par un collage sonore de sons électroniques et d'extraits de radio.

An offbeat document of an exhibition at a Brighton art gallery celebrating the vinyl record. The many displays of singles, albums and turntables, are superimposed, intercut with images of vinyl destruction, and combined with a collage of electronics and radio sound.

INTO THE LIGHT

1998 Beta SP coul son 4 min 55 20 €

Un film Super-8 abstrait réalisé en filmant directement le faisceau lumineux d'un projecteur à travers une lentille anamorphosante. Des éclairs de lumière colorée percent l'obscurité, le tout sur une musique électronique issue de circuits customisés.

An abstract Super-8 film made by shooting directly into the beam of a projector through a distorting lens. Shards of coloured light pierce the blackness, accompanied by electronic music from customised circuits.

ORBITING THE ATOM

2002 Beta SP coul son 4 min 50 20 €

Des images générées électroniquement, dont les courbes anamorphosées de Lissajous, ont été filmées en Super-8 avant d'être traitées avec des encres colorées et divers solvants. Chacune des cinq parties est accompagnée par la musique électronique d'Helliwell composée à l'aide de circuits customisés.

Electronically generated images, including Lissajous patterns from a modified television, were captured on Super-8 film and then treated by hand with coloured inks and bleach. Each of the 5 sections is closely matched by electronic music from Helliwell's customised circuits.

COLOURED LIGHT DISTRICT

2002 Beta SP coul son 2 min 10 17 €

Un film de *found footage* Super-8 de vues nocturnes de Londres et Berlin datant du début des années 1970. Ce film amateur silencieux d'enseignes et autres panneaux lumineux a été réorganisé via un travail de montage, de surimpression et d'inversion des couleurs. Composée par Helliwell, la bande-son est constituée de sons électroniques provenant d'ordinateurs et de signaux radio de petite portée.

A film derived from found Super-8 footage of night-time cityscapes shot in London and Berlin in the early 1970s. The silent amateur film of lights and neon signs has been reorganized through editing, superimposition and colour inversion, with Helliwell's soundtrack combining electronics, computer sounds and short wave radio signals.

COLOUR STREAM

2002 Beta SP coul son 0 min 45 16 €

Couleurs et lumières flottantes sont le sujet de ce film abstrait tourné en Super-8 à l'aide d'une lentille macro. La bande-son rythmique a été composée par Helliwell lui-même. Film présenté en avant-première à l'International Film Festival de Rotterdam en janvier 2003.

Flowing lights and colours are the focus of this abstract film shot with Super-8 through a close-up lens. Helliwell's homemade electronics provide the rhythmic soundtrack. Premiere: Lux, London, Dec. 2002 + 32nd Rotterdam International Film Festival, Jan 2003

HEADACHE

2002 Beta SP coul son 0 min 45 16 €

Une courte section d'un film de *found footage* Super-8 dont l'action se déroule dans la salle d'attente d'un médecin. Cette séquence a été passée à l'eau de Javel, puis considérablement remontée et complétée par des intertitres et une musique électronique faite maison. Tous produits par les générateurs sonores fabriqués par Helliwell lui-même, ces sons accompagnent de façon irrégulière ce *cut-up* visuel.

A short section of found Super-8 lip-reading film set in a doctor's waiting room, covered in bleach, drastically edited and completed with titles and a soundtrack of homemade electronic music. The sounds, all generated with Helliwell's unique electronic generators, create a jagged accompaniment to the cut-up images.

PARTICLE ACCELERATION

2002 Beta SP coul son 4 min 40 20 €

Film semi-abstrait aux mouvements rapides en deux parties : il regroupe des fragments de films Super-8 et des chutes accumulées au fil des années. Les prises de vues incluent des images de néons et enseignes lumineuses de fêtes foraines qui ont été passées à la Javel et colorées à la main avant d'être montées en un collage frénétique. La musique électronique qui l'accompagne en accroît le dynamisme.

Fast moving semi-abstract film in 2 halves, gathering together super 8 fragments and off-cuts shot over several years. The images include fairground lights and neon signs that have been bleached and hand coloured and edited into a frenetic collage. The accompanying electronic music enhances the driving momentum.

ORIGAMI

2003 Beta SP coul son 0 min 50 16 €

Un film de *found footage* Super-8 donnant un aperçu de l'art du pliage de papier ; ce film a été passé à la Javel et remonté, puis une musique électronique faite par Helliwell et des titres en animation y ont été ajoutés.

Found Super-8 footage giving a short demonstration in the art of paper folding; the film has been bleached and cut up, and accompanied by Helliwell's electronic music and animated titles.

CROSSHATCH

2003 Beta SP coul son 7 min 25 22 €

L'image d'échiquier sous-jacente est issue d'instruments de test TV créant des formes elliptiques générées par des signaux audio sinusoïdaux. Filmé en Super-8 sur un écran de téléviseur, le film a ensuite été coloré avec de l'encre noire et recouvert d'eau de Javel. Après un premier montage sur pellicule, l'image a été transformée en positif et négatif et démultipliée dans une séquence de split screen de 1-2-4-2-1. La musique électronique 4 pistes conçue avec les boîtiers qu'Helliwell a construit lui-même suit cet ordre symétrique.

The underlying chessboard image is derived from modified TV test pattern apparatus distorted by audio signals from a sinewave generator; filmed off a monitor with Super-8, then coloured in with black ink and coated with household bleach. After initial editing on film it was compiled into positive, negative and split screen in a 1-2-4-2-1 sequence. The 4 track electronic music made with Helliwell's homemade circuits, also follows this symmetrical order.

ANGEL RECOVERED

2003 Beta SP coul son 3 min 15 18 €

Un film Super-8 réalisé en 1997, remonté et retravaillé avec de l'encre et de l'eau de Javel appliquée directement sur la pellicule. Des portions de la narration du film d'origine sont encore visibles, bien que l'accent soit porté sur la texture, la couleur et la bande-son électronique.

A Super-8 film shot in 1997, re-edited and reworked with ink and bleach applied directly onto the footage. Parts of the original action can still be seen, though the emphasis is placed on texture, colour and the electronic music soundtrack.

BEYOND THE LIGHT

2003 Beta SP coul son 3 min 35 18 €

La dernière partie d'une trilogie commencée en 1998 qui, à travers des lentilles anamorphosantes, explore la captation filmique de la lumière projetée. Tourné et monté en Super-8, le film présente une bande-son électronique soignée conçue à l'aide des générateurs sonores d'Helliwell.

The final part of a trilogy of films started in 1998, exploring the filming of projected light through distorting lenses. Shot and edited on Super-8, the film features a carefully constructed electronic soundtrack made with Helliwell's tone generators.

COMPOUND EYE

2004 Beta SP coul son 3 min 10 18 €

Un film tourné en Super-8 qui utilise des lentilles anamorphosantes placées devant l'objectif de la caméra, parfois en temps réel, parfois en image par image. La pellicule a ensuite été traitée avec des encres colorées et des solvants. La bande-son consiste en une musique électronique.

A film shot with Super-8 using various distortion lenses in front of the camera, partly in real-time, partly animation. The footage has been treated with coloured inks and bleach and is accompanied by an electronic music soundtrack.

FILMOSOUNDS

2001-2004 Beta SP coul son 5 min 05 20 €

Combinant le cinéma expérimental et la vidéo, FILMOSOUNDS réutilise un film 16mm de found footage qui a été coupé en courtes séquences puis remonté afin de créer un collage audio. La bande-son de ce film a ensuite été transférée dans un boîtier électrique de téléviseur modifié par le cinéaste afin d'obtenir une représentation visuelle synchronisée qui prend la forme de bandes horizontales bleues de densités variables.

An experimental film and video combination assembled from found 16mm footage cut into short sequences, and spliced together to form an audio collage. The film soundtrack was then fed into a specially modified TV test pattern generator, to give a synchronised visual representation, in the form of blue horizontal bands of varying density.

CRYSTALLIZATION

1997-2000 Beta SP coul son 3 min 45 19 €

Ayant recours à l'eau de Javel, l'encre et le grattage sur pellicule Super-8, ce travail abstrait a été commencé au début des années 1990. L'image circulaire récurrente a été obtenue en faisant couler de l'eau de Javel avec une épingle sur chacun des photogrammes. La musique électronique, réalisée par Helliwell à l'aide de circuits customisés, propose différentes couches sonores qui évoluent tout au long du film.

An abstract work originating from experiments in the early 1990s, using bleach, ink and scratching directly onto Super-8 film. The recurring circular image was formed by placing droplets of bleach onto each frame with a pin; the electronic music made with Helliwell's customised circuits, has layers of sound shifting phase during the course of the film.

Mike HOOLBOOM

IMITATIONS OF LIFE

2003 Beta SP coul/nb son 75 min 188 €

Une vidéo en dix parties : *In the Future* (3'00), *Jack* (15'00), *Last Thoughts* (7'00), *Portrait* (4'00), *Secret* (2'00), *In My Car* (5'00), *The Game* (5'30), *Scaling* (5'00), *Imitation of Life* (21'00), *Rain* (3'30).

Cette vidéo en dix parties questionne l'enfance et la transmission via une histoire de la reproductibilité, à travers une sélection d'images allant des frères Lumière à aujourd'hui. Le but étant de trouver le futur dans notre passé. Voici les enfants de l'image, eux-mêmes images ; ceux qui marcheront sur nos tombes, ayant hérité de cadrages et d'images qui les ont aidé à façonner leurs vies, à pleurer ceux qui ne sont plus là.

This ten-part video strains childhood through a history of reproduction, culling pictures from the Lumières to the present day in order to find the future in our past. Here are children of pictures, as pictures, the ones who will walk on our graves, granted a legacy of framing and image-making that have helped shape their lives, and their ability to grieve those no longer around to share them.

David HYKES

MOVING PARTS

1974 Béta SP coul son 47 min 38 141 €

Textes : David Hykes ; voix off : David Hykes et Nina Langall.

« La transformation des corps en lumière et de la lumière en corps est entièrement conforme aux buts de la Nature, que la transmutation semble réjouir. » - Newton, *Optiques*
La première de MOVING PARTS a eu lieu au Whitney Museum de New York le 4 décembre 1974. Ce film est dédié à Augustin Le Prince, génie français du proto-cinéma qui a inventé un cinéma de projection en lumière continue, et qui, en 1890, a mystérieusement disparu dans un train entre Dijon et Paris.

Et aussi à Baruch Spinoza, célèbre philosophe du 17^e siècle, par ailleurs polisseur de verres optiques, dont la poussière le rendit aveugle.

Texts : David Hykes ; voices : David Hykes et Nina Langall.

« Transformation of bodies into light and light into bodies complies with Nature's aim, and transmutation pleases Nature. » - Newton, *Optiques*

The premiere of MOVING PARTS took place on December 4th, 1974 at New York's Whitney Museum. This film is dedicated to Augustin Le Prince, French genius of proto-cinema who invented projected cinema in continuous light, and who mysteriously disappeared during a train trip between Dijon and Paris in 1890.

And also to Baruch Spinoza, famous philosopher from 17th century, who was also optical glass polisher, and who got blind because of its dust. helped shape their lives, and their ability to grieve those no longer around to share them.

Takahiko IIMURA

FLUXUS REPLAYED

1991 VHS nb son 30 min 30 €

Caméra : Phill Niblock et Takahiko Iimura avec le S.E.M Ensemble et les artistes Fluxus. La destruction d'un violon par Nam June Paik ou le bandage de musiciens lors d'un concert par Yoko Ono (deux exemples parmi tant d'autres), avec de telles actions radicales, Fluxus (groupe initié par Georges Maciunas), a changé l'art (du moins partiellement). Cette bande documente les performances Fluxus à New York en 1991, où ont été reconstituées les performances historiques du groupe du début des années 1960. À l'origine de cet art-performance, les travaux de Nam June Paik, Yoko Ono, Dick Higgins, George Brecht, Allison Knowles, Ben Patterson, Jackson Mac Low et Emmett Williams.

Camera: Phill Niblock and Takahiko Iimura with S.E.M Ensemble and Fluxus artists. Destroying a violin by Nam June Paik, and rolling up with bandage all over the body of the players in a concert by Yoko Ono – to give two examples – with such radical actions, Fluxus (an art group organized by George Maciunas) changed art (to say least). Document of international avant-garde group, Fluxus performances in New York, 1991, which reproduced historical performances in early 1960s by the artists of Fluxus, an origin of art-performance, with the works of the main artists: Nam June Paik, Yoko Ono, Dick Higgins, George Brecht, Allison Knowles, Ben Patterson, Jackson Mac Low and Emmett Williams.

SEEING / HEARING / SPEAKING

2002 DVD nb son 33 min 50 €

En partant d'une phrase tirée de l'ouvrage *La voix et le phénomène* de Jacques Derrida, j'ai réalisé en 1978 une première vidéo intitulée *Talking to Myself* (restaurée en 2001). Cette vidéo a été particulièrement appréciée par David B. Allison (traducteur anglais de Derrida) comme étant le « travail le plus fort et le plus pertinent que l'on puisse faire d'après une œuvre de Derrida ». La phrase à partir de laquelle j'étais parti, que Derrida appelle « L'essence phénoménologique », est : je m'entends en même temps que je parle. Plus qu'un simple transfert de cette vidéo, le nouveau DVD propose une extension de ce travail avec du texte et des graphiques qui fonctionnent interactivement. Dans HEARING / SPEAKING, par exemple, on peut choisir parmi les moniteurs montrant l'image du visage, de la tête, de l'oreille ou de la bouche ; comme dans une installation vidéo, on peut lire/voir différents programmes. (...)

Based on a sentence taken from the seminal book of Jacques Derrida, French philosopher, *Speech and Phenomena* translated by David B. Allison, I produced first video *Talking to Myself* in 1978 (revised in 2001). The video was highly appreciated as « the strongest, most effective statement one could make from the work of Derrida » by Professor Allison. The sentence I quoted, and Derrida calls « phenomenological essence » is that I hear myself at the same time that I speak.

The new DVD, not just a transfer of video, extends further with text, and graphics which work interactively. In HEARING / SPEAKING, for instance, you can choose among the monitors with the picture of face, head, ear and mouth in the video-installation, and can read/see different programs. (...)

CINE DANCE : THE BUTOH OF TATSUMI HIJIKATA

anma (the masseurs) + rose color dance

1963-2001 VHS nb sil 20 min 30 €

ANMA (THE MASSEURS) est un document sur le travail historique de Tatsumi Hijikata, chorégraphe et danseur de danse Butoh lors des premières années de ses créations dans les années 1960. Le film est non seulement conçu comme un documentaire sur la danse mais aussi comme une ciné-danse (terme qu'utilise Iimura), c'est-à-dire une chorégraphie filmique. Sur scène, le cinéaste participait à la performance avec sa caméra, devant les spectateurs.

Avec Tatsumi Hijikata et Kazuo Ohno, les deux principaux acteurs, le film présente quelques temps forts comme le Butoh d'un soldat joué par Hijikata ou une femme folle interprétée par Ohno. Le film, seul document issu de cette performance, doit être vu pour mieux comprendre le Butoh tel qu'Hijikata l'a conçu.

ANMA (THE MASSEURS) is a document of representative and historical work by the creator of Butoh dance, Tatsumi Hijikata in his early period of the 1960s. The film is realized not only as a dance document but also as a Cine-Dance, a term made by Iimura, that is meant to be a choreography of film. The filmmaker "performed" with a camera on the stage in front of the audience. With the main performers: Tatsumi Hijikata and Kazuo Ohno, the film has the highlights such as Butohs of a soldier by Hijikata & a mad woman by Ohno. The film, the only document taken of the performance, must be seen for the understanding of Hijikata Butoh and the foundation of Butoh.

Takashi ISHIDA

CHAIR / SCREEN

2003 Mini-DV coul son 8 min 24 €

Avec des éléments originellement conçus pour être utilisés dans une installation, cette vidéo repose sur la dualité des procédés de montage et de démontage. Le film combine des prises de vue image par image, des effets de flicker issus d'un refilmage, des empreintes de lumière solaire et des jeux visuels afin de créer des structures parallèles de juxtaposition. Bien qu'il imite les répétitions et transitions des phénomènes naturels, ce film échappe au monde du naturel.

With materials originally designed for use in an installation, this piece is sustained by the dual processes of editing and dismantling. The film combines frame-by-frame shooting, flickers effects reshooting, trace of sunlight, and trick-effects using wires to create parallel structures of juxtaposition. Even as it imitates the repetitions and transitions of natural phenomenon, the film escapes the world of natural.

Ken JACOBS

STAR SPANGLED TO DEATH

1957-2004 DVD coul/nb 400 min 400 €

STAR SPANGLED TO DEATH est un film épique tourné avec seulement quelques dollars ! Combinant des films trouvés et mes propres filmages plus ou moins scénographiés, ce film dépeint une Amérique volée et dangereusement au rabais, et présente des exemples d'une culture populaire à mettre en examen. Insanités raciales et religieuses, monopolisation du système de couverture sociale, abrutissement des citoyens par leur dépendance à la guerre s'opposent à une espièglerie Beat. Jouant sans conviction, des artistes costumés font appel à l'imagination du public et son intelligence pour compléter ce film. Avant ses *Flaming*

Creatures on y retrouve une performance de Jack Smith dans le rôle du Spirit Not Of Lie But Of Living (le film peut prétendre à une dimension cosmique désordonnée) célébrant la Souffrance (le pauvre et bruyant artiste Jerry Sims) au point culminant de l'existence sensible, à l'instar d'une visitation du divin.

STAR SPANGLED TO DEATH is an epic film shot for hundreds of dollars! Combining found-films with my own more-or-less staged filming, it pictures a stolen and dangerously sold-out America, allowing examples of popular culture to self-indict. Racial and religious insanity, monopolization of wealth and the purposeful dumbing down of citizens and addiction to war oppose a Beat playfulness. A handful of artists costumed and performing unconvincingly appeal to audience imagination and understanding to complete the picture. Jack Smith's pre-*Flaming Creatures* performance as The Spirit Not Of Life But Of Living (the movie has raggedly cosmic pretensions), celebrating Suffering (rattled impoverished artist Jerry Sims) at the crux of sentient existence, is a visitation of the divine.

Nisi JACOBS

SUGARTOWN

2001 Beta SP coul son 10 min 40 €

SUGARTOWN: New York City perçue comme à travers une vitre. (...) Depuis l'objectif de ma caméra, New York City devient ma ville en sucre ; des rythmes doux et suaves, que l'on peut capter n'importe où, n'importe quand, toujours prêts à l'écoute. Les nuances de la voix humaine, une danse trépidante, le "cha cha" d'un danseur urbain dans son studio et *Sugartown* – l'inspiratrice ultime – une chanson pop française des années 1970 du groupe Miladys. Une version instrumentale du 45 tours *Sugartown*, que j'emportais partout avec moi sur mon mange disque rouge lorsque j'avais 3-4 ans, est disponible sur demande. C'est une peinture sonore et mouvante se déroulant doucement.

SUGARTOWN: New York City as seen through a glazed window. (...)

New York City, from my camera lens, this city becomes my sugar town, revelations of the fluid sweet rhythms, happening all around, everyday, everywhere, free for the tune-in. Nuances of the human voice, stomping feet, the 'cha cha' of a city dancer in his studio, and the ultimate inspiratrice, *Sugartown*, a French '70s pop song by the group, Les Miladys. A dub of the 45rpm, *Sugartown*, which I carried around in a red portable children's phonograph with side-panel speakers at the ages of 3 and 4 is available upon request. This is a slow-playing painting with sound and movement.

ATTEMPTUOUS GRIND

2002 Beta SP coul son 13 min 40 €

ATTEMPTUOUS GRIND est un mélange : "Attemptuous" ("menaçant") et "Grind" ("grince-ment") font tous les deux référence au mouvement grinçant d'un carrousel et aux jeunes filles s'attelant vers la maturité, ainsi qu'à mon espoir agressif (menaçant – méprisant – impétueux) de voir plus de femmes participer au gouvernement.

Attemptuous Grind inclut des conversations entre des femmes au moment de la libération de l'Afghanistan du joug du régime taliban assassin et sexiste. On y entend une courte allocution de Barbara Bush qui demande un engagement pour la libération des femmes afghanes, leur accès à l'éducation, leur sécurité et leur bien-être quotidien, ainsi qu'un encouragement pour leur participation au nouveau gouvernement afghan. (...)

ATTEMPTUOUS GRIND is a concoction – "Attemptuous" and "Grind"... refer both to the grinding motion of the carousel and the cycling of young girls towards maturity, and my aggressive hope (attemptuous – contemptuous – tempestuous) for more women's

participation in government.

Attemptuous Grind includes conversations between women at the time of Afghanistan's liberation from the murderous and sexist Taliban regime. Barbara Bush briefly surfaced to vocalize a commitment to the liberation of Afghani women, for their return to education, to the tightening of security for their day-to-day welfare, and in support of Afghani women's participation in a new government. (...)

Björn KÄMMERER & Karoline MEIBERGER

SICHERHEITSALARM

2003 Beta SP nb son 2 min 20 €

« Un film catastrophe. Le danger est omniprésent mais demeure imprécis et concentré sur sa forme vocale et verbale. À partir d'une production de science-fiction de 417 minutes en sept parties, Björn Kämmerer et Karoline Meiberger ont distillé la quintessence de la structure hiérarchique. À la manière d'un morceau de musique concrète, les appellations hiérarchiques (« General », « Sir! », « Commander! ») s'accroissent et culminent dans la coda : « Catastrophe ! ». Un nouveau territoire de science fiction rétroactive : le *director's cut*. » - *Birgit Flos*

« A disaster film. Danger is omnipresent, but vague and concentrated on its verbal invocation. From a total of 417 minutes of material from a seven-part science fiction production, Björn Kämmerer and Karoline Meiberger have distilled the quintessence of the command structure. Like in a piece of concrete music, appellative signal words (« General », « Sir! », « Commander! ») accelerate, culminating in the coda: « Catastrophe! ». New territory of retroactive science fiction: the directors' cut. » *Birgit Flos*

AIM

2004 35 mm nb opt 24 ips 2 min 30 20 €

Un *found footage* issu d'un western a été manipulé jusqu'au point de ne plus traduire l'intrigue : la caméra empêche un brigand armé de tirer, ce qui résulte sur un conflit grotesque. La confrontation armée reste coincée dans un staccato battant, et le spectateur – bien qu'il soit habitué à ce type de narration – reste sur sa faim.

Western-found footage, manipulated to the point of being unable to convey a plot: an armed robbery is prevented through the camera, which brings one figure into a grotesque conflict. The armed confrontation gets stuck in a pounding staccato, while the public – although embedded in the narration – remains disinterested.

Drew KLAUSNER

JUDE

1982 16 mm nb opt 24 ips 16 min 48 €

Des images d'archive du Ghetto de Varsovie sont répétées plusieurs fois, accompagnées d'animations qui effacent au fur et à mesure ses habitants/prisonniers. La bande son crée elle-même une cacophonie ultime. Ces rajouts soulèvent les questions de savoir comment préserver les événements, tant dans l'Histoire que dans nos histoires personnelles.

Documentary footage of the Warsaw Ghetto is repeated several times, with animated lines gradually obliterating the entrapped inhabitants. The sound track compounds itself to produce an eventual cacophony. These over-lays raise silent questions about how we preserve events in history and in our private pasts.

KLUB ZWEI

SCHWARZ AUF WEISS (Die Rückseite der Bilder) (NOIR SUR BLANC - Le revers des images)

2003 Beta SP nb son 5 min 20 €

« Que garder en mémoire ? Comment garder la mémoire de la Shoah ? Et quel rôle joue ici le recours aux images ?

La courte vidéo des deux artistes femmes Klub Zwei problématise ces questions tant au niveau de la forme que du contenu – et ce en occultant radicalement les images dont il est question en off. Quand la directrice d'une photothèque soulève des questions concernant la mémoire, l'image et l'histoire, nous voyons uniquement des inserts sur fond blanc ou noir. Malgré le principe de la reproductibilité technique des images, celles-ci se transforment, telle est la thèse défendue. » - Hito Steyerl

« Which things or events are remembered? How is the Shoah remembered? What role is played in this remembering by the way in which images are dealt with?

This short video by the group of female artists Klub Zwei addresses the problematic nature of these questions on a formal and contextual level – and does so by means of a radical removal of the images discussed in a voice-over. While the director of a photo archive poses questions regarding memory, images and history, we see texts solely in black and white. Despite the fact that making mechanical reproductions is possible, images change, according to the thesis. » - Hito Steyerl

Yannick KOLLER

OCHRE (Santiago de Compostela)

2003 Mini-DV coul sil 2 min 50 16 €

Touches brusques et instables sur une riche surface ocre et brute dans un terrain de construction, par jour de grand vent. Les images invitent chacun à ressentir physiquement la substance ocre.

Hectic, unstable strokes are shot over a rich and rough ochre surface in a construction yard on a windy day. The images invite one to feel the physical awareness of the ochre substance.

COMPOSTUM

2003 Mini-DV nb sil 4 min 36 18 €

COMPOSTUM signifie cimetière en latin. La caméra commence par explorer les détails architecturaux pour progressivement révéler la rigueur, l'alignement et la perspective du site en entier. Une autre structure formelle apparaît à travers les contrastes de rythme et de lumière.

COMPOSTUM is the Latin word for cemetery. The camera starts to explore some details of its architecture and slowly reveals the rigor, alignment and perspective of the whole site. Another formal structure appears through the contrasts of rhythm and lights.

REFLECTION

2002-2003 Mini-DV coul sil 4 min 43 18 €

Capturer l'architecture de la ville à travers ses propres miroirs produit un écho visuel : condensation et distorsion des images alternent par jeu de projection, de réverbération et de diffraction.

Capturing the city's architecture through its own looking-glass makes way for a visual echo: an interchange of condensed and distorted images through projection, reverberation and diffraction.

NIGHT LIGHTS

2002-2003 Mini-DV coul sil 7 min 46 24 €

Une constellation artificielle scintille en une variation de micro-mouvements qui interfèrent avec une macro-masse lumineuse elle-aussi en mouvement. Dissonance visuelle, déphasage et divergence de sources lumineuses émergent.

An artificial constellation sparkles with varying micro movements that interfere with the macro luminous mass equally on the move. Visual dissonance, dephasing and diverging of light sources emerge.

Dariusz KRZECZEK

ORTEM

2004 Beta SP coul son 20 min 60 €

Le sujet principal d'ORTEM est le réseau du métro qui induit un espace et une situation de perception spécifiques via son architecture souterraine. En tant qu'essai abstrait, le film est centré sur différents phénomènes : la vitesse, la perception, l'architecture, la mémoire ; il examine l'aspect bi-dimensionnel et anonyme de la vie quotidienne et de l'expérience. Le discours sur la représentation des espaces rencontre l'architecture réelle. La réflexion cinématographique sur les dispositifs d'espaces urbains sociaux et culturels renforce les intersections qui le constituent.

The main topic of the video work ORTEM is the metro's traffic system, which creates a specific space and perception situation via its underground architecture. The film as an abstract essay focuses on phenomena like: speed, perception, architecture, memory and examines the 2 dimensional and anonymous aspect of everyday life and experience. The discourse about the representation of areas and places meets real architecture. The cinematic reflection of the social and cultural dispositives of urban spaces plumbs the intersections, which have designed it.

Peter KUBELKA

DICHTUNG UND WARHEIT

1996-2003 16 mm coul sil 13 min 39 €

« Il lui a fallu du courage, affirme Peter Kubelka, pour sortir DICHTUNG UND WARHEIT (Poésie et Vérité). Bon nombre de ceux qui apprécient son parcours cinématographique pourraient éprouver une certaine déception. Mais c'est lui, ajoute-t-il, qui a changé radicalement de position, délaissant le rôle de l'artiste virtuose pour endosser celui du "chasseur-cueilleur".

En ce sens, les prises de vue pour trois films publicitaires dont est constitué *Dichtung und Wahrheit* sont non du matériau trouvé, mais du matériau (re)cueilli : *Gathered Film*.

Mais l'enjeu de Kubelka n'est pas une critique facile de l'esthétique publicitaire. Il propose plutôt de se donner le recul d'un archéologue, capable de mettre à profit la spécificité du médium qu'est le film. (...) » - Peter Tscherkassky

« Releasing DICHTUNG UND WARHEIT (Poetry and Truth), said Peter Kubelka, required some courage. A great many people who think highly of his previous film œuvre could have been disappointed. The filmmaker himself claimed to have undergone a radical change in

position, from the role of perfectionist artist to that of hunter and gatherer. For this reason the footage for three commercial spots which makes up *Dichtung und Wahrheit* must be considered intentionally gathered rather than found footage.

At the same time Kubelka was not interested in facile criticism of advertising esthetics. On the contrary, he demonstrated the distanced attitude of an archeologist who is able to make use of the medium of film's specific potential. (...) » - *Peter Tscherkassky*

Dominik LANGE

SPIRITUEUX, ACIDES ET SIRUPEUX

1999-2004 16 mm coul sil 24 ips 7 min 21 €

Une promenade insolite entraîne le spectateur dans un tourbillon effréné de couleurs et de formes, au détour d'un chemin perdu parmi les décombres d'une friche industrielle, mêlant pêle-mêle mur d'enceinte tagué, épave de voiture reposant sur ses essieux, grandes fenêtres aux verres brisés des entrepôts de Paris... et un petit zeste de psychédéisme...

Unusual stroll takes the viewer in a furious whirl of colors and forms, at the bend of a lost path in an industrial wasteland, among tagged walls, dead car on its axle, huge broken windows of Paris' warehouses... and a little touch of psychedelism...

CHEMINS D'EVASION

2000-2004 16 mm coul/nb sil 24 ips 15 min 45 €

Une discursion à travers Paris nous emmène successivement au Jardin des Plantes où la tondeuse du jardinier laisse échapper une explosion de bouquets fleuris, au Lac Daumesnil du bois de Vincennes qui ne tarit pas en flâneurs de barques et rameurs, puis au cimetière du Père Lachaise où fissures et crevasses invitent au voyage au-delà des ruines improvisées et des quasi-temples à l'abandon comme autant de fenêtres impossibles, d'envers de miroirs sur les abîmes insondables de mondes parallèles...

Strolling through Paris successively takes us to the Jardin des Plantes where the gardener's mower lets bloom bunches explode; then to the Daumesnil lake in Vincennes' woods which is as always full of strollers and rowers; and finally to the Père Lachaise cemetery where cracks invite beyond improvised ruins and neglected almost-temples as impossible windows and mirrors' backs opened to the unfathomable chasm of parallel worlds...

Jeanne LIOTTA

LORETTA

2003 16 mm coul opt 24 ips 4 min 18 €

Opéra en photogrammes avec lentes incarnations et dissolutions corporelles, ce film abstrait est une succession de moments lumineux. Loretta exige beaucoup d'elle-même, et la preuve en est cette aria absolue, se dissolvant dans l'infini. Elle vit sa vie comme un mélodrame opératique. Conçu en jaune pour matérialiser la lumière : en tant que valeur pure, le jaune émet des fréquences particulières d'énergie. Une manifestation dialectique de phénomènes en flux, comme n'importe quel autre film.

A photogram opera of laborious incarnations and corporeal dissolutions, this abstract film is a series of a million flashlit moments. Loretta insists upon herself, and the evidence is an absolute aria, dissolving into the infinite. Living in time as high drama. Yellow conceived of as light materialized; a pure value emitting a particular frequency of energy. A dialectical manifestation of phenomena in flux, like any other movie.

Cyriaco LOPES

CELESTIAL BODIES A SCI-FI ADVENTURE

2004 DVD coul/nb son 5 min 20 €

CELESTIAL BODIES - A SCI-FI ADVENTURE est une aventure romantique intersidérale, dans la grande tradition des films de série B. Les fragments du journal d'un voyageur de l'espace qui parle des planètes, des comètes et des constellations. Tous les sites qu'il décrit sont montrés comme des parties du corps de l'artiste : l'éclipse correspond à une paupière, la comète équivaut aux griffures laissées par des ongles sur la poitrine, etc. Un double voyage à la fois dans l'espace et à l'intérieur du corps.

CELESTIAL BODIES - A SCI-FI ADVENTURE is a romantic adventure in space, in the tradition of B-movies. Fragments of a journal of a space traveller talk about planets, comets and constellations. All the sites that he describes are shown as parts of the body of the artist: the eclipse is the closing of an eye, the comet is the red mark left in the chest by the nails and so on. A double travel to the outer spaces and to the inner spaces at the same time.

Rose LOWDER

BOUQUETS 28 - 30

2005 16 mm coul sil 18 ou 24 ips 4 min 23 €

BOUQUETS 28, 29 et 30 complète la série des *Bouquets écologiques* 21-30, composés lors du filmage au moyen d'un tissage dans la caméra des caractéristiques de la nature de trois environnements avec leur activité présente au moment du tournage.

BOUQUETS 28, 29, 30 completes the series of *ecological Bouquets* 21-30, composed in the camera during the filming by weaving the floral characteristics of three environments with the activities present at the time.

Dimitri LURIE

HELVETICA

1995 Mini-DV nb teinté son 2 min 15 17 €

« D'autres enfants jouaient. » J.M.

Un amateur prend une caméra pour prouver que les images de sa mémoire ne sont que les ombres de l'espace qu'il voit changer constamment depuis sa fenêtre.

« Another children got to play. » J.M.

An amateur takes a film camera to prove that images of his memories are just imprinted shadows of the changeful space beneath a new window he looks through.

ZHUK-1

1995 Mini-DV nb teinté son 4 min 20 19 €

Le tournage alternatif d'une scène de *Goldeneye*, un James Bond dont le tournage a eu lieu en partie à Saint-Petersbourg, finit en une parodie d'histoire avec espion russe : l'incidieux agent Zhuk-1 organise un sabotage contre un héros de film d'aventures soviétique d'antan.

A parallel shooting of a scene from the James Bond's *The Golden Eye* movie that took place in St. Petersburg, Russia, results in the parody on a spy story where insidious agent Zhuk-1 plots a sabotage on the request from the old times Soviet adventure film hero.

CACTUS

1996 Mini-DV nb teinté son 5 min 30 20 €

Quel est cet obstacle entre deux humains qui les empêche de partir librement sans limites ? Qui a placé ce "cactus" de moralité et d'opinion publique dans le champ de l'amour ? Jetez-le, brisez-le et faites-le disparaître vers n'importe quelle direction avant qu'il ne soit replanté avec soins.

What is that obstacle between two humans, preventing them of going free and boundless? Who placed this "cactus" of the common moral and public opinion on a love ground? Drop it, smash it and move away in any direction before it has been carefully planted back.

EMPTINESS

1996 Mini-DV nb teinté son 9 min 30 27 €

Avec Edward Schelganov.

Musique: Erik Satie.

Ce film est une réflexion sur l'état émotionnel dans lequel se trouve une personne qui vient juste d'achever une œuvre de longue haleine. La création vit désormais sa propre vie, alors que son créateur en est réduit à un degré zéro de l'existence.

Ici, le cinéaste désabusé prend le tramway pour fuir les images qu'il a créées dans le temps, mais il n'a en fait aucun contrôle dessus.

With Edward Schelganov.

Music: Erik Satie.

The film is a reflection of the emotional state of a creative person who has just completed a long-term work. Creation now lives its own life, while the creator is left on a zero level of existence.

Here the emptied filmmaker throes his body on a tram to drive away from the images he has imprinted in time but has, in fact, no control over.

LOOKING FOR MARGARITA

1997 Mini-DV coul/nb son 43 min 30 130 €

Celui qui a lu *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov comprendra ce que je cherchais. En fait et tout simplement, la caméra était souvent entre mes mains, comme un moyen d'identification de soi. Et le montage est devenu un traitement qui a duré six mois.

If one read a book by Michael Boulgakov, *Master and Margaret* he would understand who I have been looking for. Well, the camera was, simply, often in my hands for self-identification. And montage became a six month long self-treatment.

BLACK ON WHITE

2002 Mini-DV nb teinté son 2 min 50 18 €

Une vidéo musicale expérimentale où des personnes ayant l'apparence d'ombres dansent sur du reggae dans un espace enneigé d'une blancheur immaculée irradiée par la lumière du soleil.

An experimental music video where shadow-like people move in a rhythm of reggae in the spaciousness of a snow-white chilled jungle touched by a cool sunlight.

TURBULENCE

2003 Mini-DV coul son 5 min 15 20 €

Une œuvre vidéo méditative sur le charme de la turbulence de l'eau ruisselante qui crée une série sans fin d'images ordinaires.

A meditative art video upon the charming turbulence of streaming water that creates endless series of casual images.

KILL ME TENDER

2003 Mini-DV coul opt 5 min 20 €

En les regardant, les images de l'agneau sacrifié et du carnage ne deviennent qu'une seule.

A sacrificial lamb and tripping slaughter do become one, by watching it.

Yves-Marie MAHÉ

UN AIR DÉFAITE

2005 Mini-DV coul son 3 min 30 18 €

Basile et sa bande en ont bien profité. Ils méritent une bonne fessée.

Basile and his gang had such a good time. They deserve a good spanking.

ÉVEIL ET INITIATION

2005 Mini-DV coul son 3 min 18 €

La sexualité n'est pas qu'un sérieux sujet d'étude, c'est aussi une pratique distrayante.

Sexuality is not only a serious matter, it's also a funny practice.

UN GARS, UNE FILLE... ET DIEU

2005 Mini-DV coul son 5 min 20 €

La société est une pute.

Society is a whore.

OIL SLICK 1

2005 Mini-DV coul son 3 min 20 18 €

Clip pour Unlogistic sur la marée noire. Deux versions : l'une refusée et l'autre acceptée.

Musical video for Unlogistic about oil slick. Two versions: one accepted, the other rejected.

Sabine MARTE

STEWARDESSEN CLIP

2003 Beta SP coul son 4 min 19 €

« May Britt Chromy est la star déclarée de STEWARDESSEN CLIP de Sabine Marte, artiste travaillant dans les domaines de la musique, de la performance et de la vidéo. Visuellement trop proches de May Britt de prime abord, les contrastes, les traces et les motifs abstraits en noir et blanc se révèlent petit à petit comme étant des gros plans de son visage. Des yeux

langoureux au maquillage épais et au regard pénétrant lui confèrent un air de diva et un sourire indéfinissable – peut-être d'une amabilité exagérée ou bien s'agit-il plutôt de prétention ? – constitue le signe distinctif essentiel s'inscrivant sur cette surface de projection affective.» - *Christa Benzer*

« May Britt Chromy is obviously the star of STERWADESSEN CLIP by sound, performance and video artist Sabine Marte. After beginning at an excessively short distance from May Britt, the abstract black-and-white contrasts, streaks and patterns are gradually revealed to be a closeup of her face. Heavily made-up, piercing saucer-shaped eyes dominate her diva-like expression and a more or less impenetrable smile – possibly exaggeratedly friendly or even arrogant – the most outstanding feature of this emotionally charged projection screen.» - *Christa Benzer*

Yuiko MATSUYAMA

HANA (Flower – Fleur)

2004 16 mm coul opt 24 ips 5 min 50 21 €

Dans ce film, Yuiko Matsuyama s'intéresse à la lumière et aux mouvements qui existent à l'échelle microscopique. Elle essaie notamment d'évoquer métaphoriquement une fleur. Pour la réalisation de ce film, elle a procédé à des surimpressions en utilisant la même pellicule à plusieurs reprises. Cette œuvre réalisée avec de l'encre de Chine est la quatrième d'une série commencée avec *Field* en 2000.

When you look the world of the same size as nail through the lens of a camera, the spectacle of the light shaking greatly and the beautiful dynamic flow spread before the eye. By shooting this beautiful experience repeatedly, the layer of time and space was born. This work using the flow of China ink is the 4th work of the series begun from *Field* in 2000.

Gordon MATTA-CLARK

FOOD

1973 16 mm coul/nb son 24 ips 47 min 164,50 €

En 1973, avec Carol Gooden, Matta-Clark a ouvert dans Soho un restaurant appelé FOOD. De nombreux artistes dont Tina Girouard et Keith Sonnier travaillaient en cuisine. On y retrouve des scènes documentaires incluant celles du marché au poisson de Fulton Fish Market, la préparation du déjeuner et du dîner, une réunion pour un repas réunissant Matta-Clark et des amis, le nettoyage et la fermeture du restaurant.

In 1973 with Carol Gooden, Matta-Clark opened the first restaurant in Soho, named FOOD. Many artists including Tina Girouard and Keith Sonnier worked in the kitchen. Documentary scenes include shopping at the Fulton Fish Market, preparation of lunch and dinner, a mealtime gathering of Matta-Clark and friends, clean-up and closing for the day.

Daniela MATTOS

DEVIR

2002 DVD nb son 3 min 18 €

Une séquence de photos d'un couple aux yeux *vendados* est le fil conducteur de ce dialogue corporel qui s'inscrit dans un processus de découverte de l'autre. Les artistes Tereza Bredariol et João Bueno ont participé à cette vidéo.

The sequence of photos of a couple with the *vendados* eyes is the conducting wire of a corporal dialogue, that marks the process of discovery of the other. The artists Tereza Bredariol and João Bueno had participated of this video.

Wrik MEAD

FILTH

2004	DVD	nb	son	4 min	19 €
2004	Beta SP	nb	son	4 min	19 €

Dans FILTH, le nettoyage de printemps n'est pas aussi facile que prévu. Une simple tâche ménagère devient un enfer dans ce conte pixilisé qui mêle à la fois l'action dans le film et l'action sur le film.

The house call in FILTH doesn't go quite as planned. A simple cleaning job becomes a nightmare in this pixilated tale that combines both the action in the film and the action on the film.

Bady MINCK

IN THE BEGINNING WAS THE EYE (Im anfang war der blick)

2003 35 mm coul son 24 ips 45 min 135 €

« Dans son film, Bady Minck entreprend une réévaluation des univers iconographiques profanes. La réalisatrice d'avant-garde "ré-anime" en quelque sorte plusieurs milliers de cartes postales et leur représentation d'une Autriche rendue kitsch à l'extrême. Dans son récit filmé, ce sont les aventures d'un poète collecteur d'images qui servent de cadre narratif à la reconquête critique de l'Arcadie alpine. Grâce à un montage prodigieux et à l'utilisation de techniques cinématographiques complexes, Bady Minck pénètre le chromatisme saturé des cartes postales sans jamais succomber à leur charme suranné. » - *Daniel Kothenschulte, Frankfurter Rundschau*

« Bady Minck re-evaluates irreverent worlds of images in the form of thousands of postcards whose ardently kitschy views of Austria are re-animated by the avant-garde filmmaker. Her cinematic narrative of a poet's search for images provides the framework for a critical reconquest of an idyllic Alpine landscape. Using breathtaking montage work and elaborate film technology, Bady Minck penetrates deep into the sultry colour of the postcards without succumbing to their camped-up charms. » - *Daniel Kothenschulte, Frankfurter Rundschau*

Neil NEEDLEMAN

ONE SUNSET, TWO VIEWS: ACTIVE & PASSIVE

2003 DVD coul sil 6 min 25 €

ONE SUNSET, TWO VIEWS: ACTIVE & PASSIVE a été tourné un soir où les nuages et le soleil se sont accordés pour illuminer le ciel dans une magnifique débauche de lumière. Je savais que ça ne durerait pas longtemps, aussi ai-je filmé ce moment de toutes les manières que je pouvais. C'était l'un de ces couchers de soleil rarissimes et merveilleux. Je continue de regarder le ciel dans l'attente d'en revoir un comme celui-ci.

ONE SUNSET, TWO VIEWS: ACTIVE & PASSIVE was shot one evening when the clouds and the sun conspired to light up the sky with a magnificent light show. I knew it wouldn't last long, so I attempted to shoot it every way I could think of. This was one of those once-in-a-decade sunsets. I keep looking at the sky and waiting for another one.

HURRICANE

2003 DVD coul sil 3 min 25 €

HURRICANE est une œuvre trépidante de trois minutes créée à partir d'un plan d'une seconde montrant des arbres se balançant et se pliant lors d'une forte tempête. Ce plan est répété et retravaillé de diverses manières. Lorsque le film est montré sur un petit écran, on peut voir des effets 3-D intéressants.

HURRICANE is a hectic 3-minute work created from a 1-second shot of trees bending and swaying during an intense wind storm. That shot is looped and layered in various ways. When shown on a small screen, an interesting 3-D effect can be seen.

Vivian OSTROVSKY

ICE SEA

2005 16 mm coul/nb opt 24 ips 32 min 96 €

Collage ludique avec soleil et glaces pour une fantaisie aquatique en compagnie de surfeurs fous, tigres crawleurs, sirènes plongeantes et tout et tout... sauf un *happy end*.

Playful collage of sea, sun and ice. A beach extravaganza starring suicidal skiers, soaking tigers, plunging mermaids and much more.

Yo OTA

SNAIL DANCE

2004 16 mm coul/nb opt 24 ips 9 min 30 €

Danse : Kanako TAKAHASHI.

Son : Osamu YAMAZAKI.

Dans la série des Kinetoscopes inventés par Edison, il existe un petit film nommé *Snake Dance*. À travers l'invention du Kinetoscope qui filme et projette, le mouvement s'exprimait avec une danse de serpent matérialisée par le mouvement d'une jupe flottante. Dans *Snake Dance*, c'est un mouvement vite et prompt qui est particulièrement bien enregistré et bien représenté.

Dans SNAIL DANCE, la juxtaposition de mouvements lents et normaux a été faite exprès, afin de faire exister dans le même cadre le flux du personnage et celui de l'arrière-plan.

Among Edison's Kinetoscopes, there's one short film called *Snake Dance*. With the invention of Kinetoscope which can shot and project, movement was seen through a snake dance – in fact a flowing dress. In *Snake Dance*, a swift and fast movement was recorded and represented.

In SNAIL DANCE, juxtaposition of normal and slow movements is made especially to put together both the flow of the character and the flow of the background in the same frame.

Jan PETERS & Hélène VILLOVITCH

BYE BYE TIGER

2004 35 mm coul son 24 ips 85 min 213 €

Alors voilà. Ça se passe quelque part entre la France, la Belgique et l'Allemagne. Le véritable premier rôle de cette fable appartient sans conteste à une plate-forme autoroutière où se rencontrent Paul, cinéaste en devenir, Anna, insomniaque, Franck, parisien arrogant, et une floppée de personnages pittoresques et/ou marginaux.

Attention : film avec guitares.

The film was shot somewhere between France, Belgium and Germany. Without a doubt the real star of the film is a motorway station. That is where Paul (a would-be filmmaker) and his camera (an old worn-out Super-8 sound camera) meet Anna (suffering from insomnia), Franck (her arrogant Parisian still or ex-boyfriend – one never knows) and a bunch of strange and/or marginalized people.

Beware : A film with guitars!

Kurt A. PIRK

PATCHWORK

2002 Beta SP coul son 3 min 18 €

« PATCHWORK décrit un trajet parcouru dans un bâtiment administratif. Mais il devient vite impossible de suivre ce trajet. Dès le début, les images sont envahies par des masses quasi impénétrables de pixels d'abord amorphes. Dans leurs différents segments de couleur, ces masses débordent continuellement les unes sur les autres et se structurent petit à petit pour devenir formes géométriques, grilles, quadrillages. Un mouvement a lieu. Entre les images, à l'intérieur et au-dessus d'elles. Des courants ondulatoires électroniques libèrent et obstruent la vue sur des espaces (principalement) intérieurs que l'on ne perçoit que partiellement comme fragments du monde visible : ouverture et fermeture en fondu qui se lisent comme une lointaine réminiscence des méthodes du cinéma. » - Lukas Maurer

« PATCHWORK describes a path through a public building, though it is comprehensible only briefly. From the very beginning, the images are covered with virtually impenetrable masses of pixels which are at first amorphous. In their varying color segmentation they constantly flow into one another, gradually form geometric shapes, bars and grids. Motion is evident between, in and over the images. Streams of electronic waves open and close views of (mostly) interiors, which however are visible only in part, as fragments of the visible world. These fade-ins and-outs that can be understood as subtle reminiscences of the methods employed by film. » - Lukas Maurer

Abraham RAVETT

MIZUKO (WATER CHILD)

2002 Mini-DV coul/nb son 9 min 27 €

Une clé de motel oubliée par mon fils éveille l'imagination des différents passages dans cette chambre.

My son's unreturned motel key prompts the imagination to consider lives and "presences" left in that room.

SUNDAY PAPER

2003 Mini-DV coul son 11 min 33 €

Souvenir de moments passés dans une maison qui n'existe plus.

A moment remembered from a home that is no longer there.

Jürgen REBLE

ARKTIS - ZWISCHEN LICHT UND DUNKEL

2004 Beta SP coul son 30 min 90 €

Ce travail se considère comme une approche poétique à l'encontre des paysages énigmatiques constitués de glace, de rochers et d'eau ; un voyage dans l'océan arctique et ses environs.

Le matériel de départ d'ARKTIS provient d'environ 70 extraits d'une seconde chacun de films biologiques et d'études géographiques sur la région arctique. À l'aide d'un traitement extrême, de l'évolution du temps et des changements de valeurs des couleurs et de la luminosité, ces images ont obtenu une qualité les faisant apparaître comme des peintures de paysage.

Pour la bande-son, de courts fragments de sons naturels (comme le vent et l'eau) ainsi que des passages très doux d'une composition pour violons et voix ont été utilisés et traités de la même manière que l'image : filtre spectral, extension du temps et amplification de détails quasi-inaudibles.

The work sees itself as a poetic approach towards the bizarre landscape of ice, rock and water; a journey to the Arctic Ocean and its surroundings with images and sounds.

Source material for ARKTIS were about 70 scenes of one second length from biological and geographic films about the arctic region. By extreme treatment of texture, progress of time and the values of color and brightness the material obtains a quality which appears like landscape paintings. By the drift of the constantly shifting scapes of the moving ice masses with the interweaved cloudy texture filter the perception of space and time is disturbed. With a shimmering blue light in this ice scapes we move through the light into the darkness or vice versa - nothing is safe in this half world.

For the soundtrack there are used short fragments of nature sounds like wind and water and very gentle passages from a piece for strings and vocal which were treated similar than the images: spectral filter, time stretching and amplifying of nearly unheard details.

YAMANOTE LIGHT BLAST

2005 Mini-DV nb son 19 min 57 €

Les prises de vues de ce film proviennent d'une vidéo que j'ai faite en 1998 dans le train qui, surplombant Tokyo, va à Yamanote. Ce n'est qu'après cinq ans que j'ai commencé à travailler ces visuels. J'ai tout d'abord utilisé un ordinateur pour déformer la perspective. J'ai ensuite transféré une partie de ces images en 16mm pour les retravailler manuellement avec mes propres produits chimiques afin d'obtenir ce grain très spécifique. C'est finalement devenu un voyage fantomatique dans les dimensions microcosmiques du granular synthesis. Je l'ai recopié en vidéo et fait le montage et la bande son sur ordinateur. Pour la bande son, j'ai utilisé la piste optique du film à laquelle j'ai ajouté d'autres éléments naturels.

Source material of this film is a video recording I made 1998 on the Yamanote train surrounding the city of Tokyo. After five years I started to work on that material. First I used a computer to render some shifting of the perspective. Then I decided to copy an extract onto 16mm film just to use a special hand processing with my own chemicals and bleachers to get this grainy character. Finally it became a ghost ride into some microcosmic dimensions of granular synthesis. I copied it back to video and did the editing and soundtrack on the computer. For the soundtrack I used the optical sound of the film grain scanned by the film projector combined with some other nature elements.

AWAKENING

2005 Mini-DV coul son 16 min 48 €

Un poème d'images et de sons.

A poem with images and sound.

Billy ROISZ

I/O

2003 Beta SP coul son 30 min 90 €

« Rompant avec le dogme du "clip", la vidéo donne aux images le temps de se former, de se déformer, puis d'arriver par elles-mêmes à une conclusion, sans pour autant se soumettre à d'autres dogmes, comme par exemple celui de la lenteur à tout prix. Inséré en guise de titre, un schéma de câblage illustre l'éventail des possibilités d'influence réciproque : un triptyque s'en dégage.

a) flies

Une "image" apparaît : par sa rigueur constructiviste, elle fait penser à un tableau de Helmut Federle. Un rectangle central, blanc, aux bords flous, placé sur un fond vert, par devant un polygone organique aux contours noirs tremblotants. Très lentement, le polygone amorce un mouvement, se mettant à danser autour de l'espace blanc immobile. Portée par des sons discrets, la forme du premier plan se métamorphose, se décompose tandis que son rayon d'action acquiert une apparence de plus en plus nette : celle d'un carré. Un objet géométrique compact se transforme en un espace qui, avec des mouvements de plus en plus rapides, semble vouloir raconter une histoire à la façon d'un dessin animé, pour finalement finir en carré rouge monochrome devant le rectangle blanc à l'arrière plan.

b) circles

Le cercle constitue le point de départ d'improvisations fonctionnant sur le principe du feedback. À la différence de la première partie, ici c'est la vitesse, la diversité et l'opulence qui dominent. Agencés autour de ce centre, des motifs réinjectés d'un rouge vif oscillent sans altérer le motif de base.

c) glyphs

Du vide noir qui clôt la deuxième partie naît une figure rectangulaire, vacillante, qui va bientôt adopter la fonction d'un curseur. Derrière elle, une grille apparaît petit à petit. Les interactions provoquent finalement la transformation des deux éléments en séquences répétitives qui n'auraient pas fait honte à Daniel Libeskind dans ses meilleures années. » - Werner Korn

« Deviating from the dogma of typical video clips, the images are given sufficient time to form, to deform and finally to reach their own conclusion without lapsing into other dogmas, such as that of slowness. The circuit board shown in place of the title enlarges upon the spectrum of possibilities for mutual influence: A triptych is the result.

a) flies

An "image" which is reminiscent of Helmut Federle in its constructivist rigidity appears. A white rectangle with fuzzy borders is situated on a green background in the picture's center, in front of that an organic polygon with a shimmering black outline. The polygon begins to move extremely slowly and then to dance around the static white field. Accompanied by unobtrusive sounds, the form in the foreground mutates and disintegrates while the range of its action becomes easier to recognize: a square. A compact geometric shape turns into a field which, as it moves faster and faster, apparently wants to

tell a story, like a comic. It finally ends up as a monochrome red square on the background's white field.

b) circles

A circle provides the starting point for these feedback improvisations. In contrast to the first part speed, variety and opulence dominate here. Arranged around the central figure, optical feedback oscillates in a deep red without overtaxing the basic motif.

c) glyphs

The black void at the conclusion of the second part develops into a shimmering rectangular figure which eventually assumes the function of a cursor. A grid slowly crystallizes behind it. Their interaction leads to the disintegration of both elements; they become patterns of a sort Daniel Libeskind could not have made more beautiful even in his best years.»

- Werner Korn

Anthony ROUSSEAU

LA DERNIÈRE LETTRE DU YAGE

2000 Mini-DV coul son 4 min 19 €

Dans une dernière lettre (réelle ou fictive) écrite en exil par William Burroughs à Allen Ginsberg, de vieilles images d'un film Super-8 se succèdent. Proche de la forme "documentaire-fiction", cette vidéo présente le parcours initiatique et la vision chaotique d'un voyageur en Amérique du Sud, entre description hallucinée et observation violente...

Old Super-8 images flow on a last letter (real or imaginary) written by exile William Burroughs to Allen Ginsberg. Closed to the "documentary-fiction", this work sets out an internal journey as well as the chaotic vision of a traveler in South America, between haunted description and violent observation...

INTERZONE : BURROUGHS ROCK'N'ROLL

2001 Mini-DV coul son 4 min 02 19 €

Found footage issu de réseaux Internet, collages numériques et détournements, cette vidéo incantative nous invite, sous la forme d'un "clip musical", à pénétrer dans des univers inquiétants de la toile. Prophétie burroughsienne ou paranoïa – voire les deux – cette vidéo propose de questionner, à travers différents aspects, l'enjeu politique des représentations des réseaux Internet.

Found footage material from the web, digital collage and visual hijacking, this video invites the viewer to get inside strange universes of the world wide web, as if it was a musical video. Kind of a Burrough's prophecy or paranoia – maybe both of them – this video questions political issue of Internet representations through several aspects.

JE DANSE COMME UN PAPILLON

2001 Mini-DV coul son 3 min 07 18 €

« "Le jeune garçon dans le bonheur du mouvement" pourrait dire la phrase titrologique, mais la signature, citation finale de Mohamed Ali, rassemble son corps à la boxe – ainsi dite chorégraphie et légèreté. Les sens opposés font sens. Un Billy Elliot heureux qui s'empare de l'espace iconique dans les mouvements de plaisir et de jeux mimétiques du... papillon.» *Simone Dompeyre*

« The title could say "The young boy in the happiness of movement". But the signature – quoted from Muhamed Ali – brings back this body to boxing, perceived as a kind of choreography and lightness. Contrary senses make sense. A happy Billy Elliot who grabs iconic space moving with pleasure and playing like... a butterfly.» *Simone Dompeyre*

ODYSSÉE : LE CHANT DU MONDE, ACTE I

2004 Mini-DV coul/nb son 15 min 35 45 €

S'inspirant de l'*Odyssée* et de l'œuvre de James Joyce, cette création visuelle et sonore traite de manière métaphorique du Chaos, forme créative d'organisation originelle et violente de l'Univers, et de la fragilité du souffle humain comme première expérience poétique du monde.

Entre l'introspection et l'extériorité, l'être et le Cosmos, il s'agit d'une cartographie abstraite où se succèdent mouvements magmatiques et biochimiques, visages et gestes prophétiques, idéogrammes obscurs, qui projette les perspectives et les contours de ces voyages immobiles.

Inspired both by the *Odyssey* and James Joyce, this audio-visual work deals with Chaos on a metaphoric level. Chaos as form of original and violent organization of the universe, as well as frailty of the human breathe as the first poetic experience of the world.

Between inner and outer, space, Being and cosmos, it's an abstract map where magmas, prophetic faces and gestures and dark ideograms follow. All of this draws the basis and windings of these still trips.

Lotte SCHREIBER

I.E. [SITE 01 - ISOLE EOLIE]

2004 Beta SP coul/nb son 8 min 24 €

« Un court instant, le Stromboli apparaît, comme arraché par un éclair à l'obscurité qui à nouveau l'engloutit. Puis nous nous rapprochons des îles Éoliennes : dans leur représentation cinématographique, mouvement et immobilité, matérialité du Super-8 et de la vidéo s'affrontent. Dans l'espace qui naît de l'arpentage auquel procède la caméra, le paysage est soumis à examen en tant qu'expérience sensorielle subjective, mais aussi en tant qu'objet esthétique de la représentation. Statiques et d'un cadrage strict, les plans en Super-8 du volcan, de la mer, des îles construisent l'image d'une beauté sublime en parfaite adéquation avec les conventions de la peinture paysagiste. Les vues fluentes de la vidéo semblent en revanche jouer avec une apparente immédiateté, un regard subjectif et la corporéité des images. Ces perceptions contraires d'une topographie donnée sont intégrées dans une structure rigoureusement rythmée, la cartographie subjective fascinante du paysage participant de leur confrontation comme de leur cohésion. Ce principe de confrontation est également mis en œuvre avec système dans le domaine tonal. Tandis que les images vidéo sont projetées avec le son direct, les plans en Super-8 s'accompagnent de sons difficilement classables.

Si, au début, on croit distinguer le roulement des vagues, le ronflement du vent, ces bruits sont de plus en plus soumis à déformation. Demeure une impression de perplexité et de facticité délibérée.

Dans I.E. [site 01 - isole eolie], le paysage est placé sous le regard de la caméra et traduit en images. Il semble bien "qu'abstraction et nature se fondent dans l'art et que le mécanisme de cette synthèse soit la caméra" (Robert Smithson). À la fin, le Stromboli se soustrait à nouveau au regard de la caméra et disparaît dans l'obscurité.» - *Barbara Pichler*

« Stromboli appears briefly, as though lifted by a flash from out of the darkness into which it once again disappears. We then approach the Aeolian Islands. In their cinematic representation, movement and motionlessness collide as do the materiality of Super-8 and video. In the space, which arises as the camera surveys the scene, the landscape is studied as a sensual experience, but also as an aesthetic object of representation. The static and

strictly framed Super-8 recordings of the volcano, the sea, and the island, construct a sublime beauty in accordance with conventions of landscape painting. The turbulent video recordings, on the contrary, play with an apparent directness, with a subjective gaze and the physicality of the images. These contradictory views of a given topography are tied into a strictly metric structure; the subjective and fascinating cartography of the landscape arises from their confrontation and association.

This principle of confrontation is also evident at the urgent tonal levels. Whereas original sounds accompany the video images, noises that are not clearly identifiable go along with the Super-8 recordings. At first the noises seem like the roar of waves or the wind; yet these sounds become increasingly unfamiliar. A moment of irritation and conscious artificiality remains.

In I.E. [site o1 - isole eolie], the landscape is subjected to the camera's gaze, and is translated into images. As Robert Smithson states, it seems that "abstraction and nature fuse in art; it is the camera that triggers this synthesis". And in the end, Stromboli once again pulls away from the camera's gaze, disappearing into the darkness.» - *Barbara Pichler*

Michaela SCHWENTNER & Didi BRUCKMAYR

GIULIANA 64:03

2003 Beta SP nb son 3 min 18 €

« Du bord supérieur gauche de l'image, des rectangles noirs sur fond blanc tombent. Les rectangles s'agglutinent pour former des surfaces plus importantes avant de rétrécir aussitôt ou de glisser les uns sur les autres, parfois séparés par des fines lignes blanches. Comme un écran au cinéma, les surfaces rectangulaires présentent l'image mouvante, floue et traitée par ordinateur, du visage d'une femme qui est peine identifiable en tant que tel. Bien plus, ses contours pixellisés se fondent avec des formes abstraites qui ne cessent de se (re)constituer. À l'instar d'un puzzle, des détails du visage apparaissent sur certaines surfaces dont les divers éléments s'emboîtent progressivement, sans toutefois générer jamais d'image complète. La bande son très minimaliste qui, tout comme le matériau visuel de base, est originaire du film d'Antonioni *Il deserto rosso*, souligne la clarté des images et ouvre le regard sur les formes en permanente mutation. Réduit à des surfaces noires et blanches qui vibrent, le visage prend sa place dans cette composition rigoureuse. À un certain moment, la superposition ininterrompue des différentes couches plonge l'image dans le noir presque total. Peu après, les contours flous du visage entrent à nouveau dans le champ visuel. On dirait qu'à la fin, il va parvenir à triompher des formes abstraites. Cette impression est renforcée par la piste sonore où le bruit fait place à des voix humaines. Mais avant que la musique, qui attaque brusquement, ne puisse se déployer et que les contours noirs et blancs n'apparaissent comme la reproduction d'une silhouette humaine, le visage se détourne soudainement et l'image se perd dans le noir.» - *Corinna Reicher*

« On a white background, black rectangles fall from the left upper edge of the picture. They amass to form larger surfaces, to then immediately thereafter shrink or shift on top of one another, and from time to time be lifted off each other by thin white lines. Similar to the cinema screen, the rectangular surfaces carry the schematic, digitally processed image of a woman, which is difficult to recognize as such. Instead, its large-pixel outline merges with the abstract forms, which constantly form anew. Like in a puzzle, individual facial details show up in different places; the various parts are continually put together, yet without ever revealing a completed picture. The stark, reduced soundtrack, which stems from Antonioni's *Il deserto rosso*, as does the initial visual material, emphasizes the clarity of the images and opens the gaze to the constantly changing forms. The face – reduced to flickering black and white areas – takes its place in this strict composition. At one point, the picture becomes almost completely black from the steady overlapping of different layers. Shortly thereafter, the schematic contours of the face push into the field of vision. In the end it seems to have

almost won out over the abstract forms. This impression is supported by the replacement of the noise on the soundtrack with human voices. However, before the music (which begins suddenly), can spread out, and the black and white contours become completely recognizable as the reproduction of a human form, they turn quickly to the side and the picture disappears into the blackness.» - *Corinna Reicher*

Robert SEIDEL

GRAU

2004 Beta SP coul/nb son 10 min 01 30 €

_GRAU est une réflexion personnelle sur les souvenirs se manifestant lors d'un accident de voiture au moment où des événements passés ressurgissent, fondent, s'érodent et disparaissent finalement en s'évaporant. Plusieurs sources d'images réelles ont été déformées, filtrées et intégrées au sein d'une structure sculpturale, non pas pour créer une simple abstraction mais pour rendre compte des derniers flashs de toute une vie dans ses dernières secondes.

_GRAU is a personal reflection on memories coming up during a car accident, where past events emerge, fuse, erode and finally vanish ethereally. Various real sources where distorted, filtered and fitted into a sculptural structure to create not a plain abstract, but a very private snapshot of a whole life within its last seconds.

Guy SHERWIN

NEWSPRINT

1972 16 mm nb opt 24 ips 5 min 20 €

J'ai collé le journal du dimanche avec de la glue sur de l'amorce 16mm transparente. Puis j'ai poinçonné les perforations bouchées par le papier afin que le film passe dans le projecteur. J'ai ensuite exposé ce "film-journal" à une forte lumière afin de le copier sur une autre pellicule. Ce qui fait apparaître clairement les lettres et les mots, qui génèrent également du son quand ils passent sous la tête de lecture du projecteur.

I glued a sunday newspaper onto clear 16mm film then punched out the clogged-up sprocket holes to enable the film to run through the projector. Later I shone a strong light through this "newspaper-film" to copy it onto another strip of film. This shows up the letters and words clearly, which can also be heard as they pass over the sound-head in the projector.

MUSICAL STAIRS

1977 16 mm nb opt 24 ips 10 min 30 €

Fait partie d'une série de films dont le son est directement généré par les images. J'ai filmé un escalier en fonction du type de son qu'il fallait produire. J'ai utilisé un objectif fixe et j'ai filmé à partir d'un point fixe en bas de l'escalier. En élevant la caméra, j'ai pu augmenter le nombre de marches dans le cadre. Plus le nombre de marches augmente, plus la hauteur du son augmente. Un processus simple me donne une échelle musicale (de 11 marches) qui est basée sur les lois de la perspective visuelle. La différence de volume s'établit en fonction de l'exposition. Plus l'image est sombre, plus le son est fort. (...)

One of a series of films that uses soundtracks generated directly from their own imagery. I shot the images of a staircase specifically for the range of sounds they would produce. I used a fixed lens to film from a fixed position at the bottom of the stairs. Tilting the camera

up increases the number of steps that are included in the frame. The more steps that are included the higher the pitch of sound. A simple procedure gave rise to a musical scale (in eleven steps which is based on the laws of visual perspective. A range of volume is introduced by varying the exposure. The darker the image the louder the sound (...)

UNDER THE FREEWAY

1995 16 mm coul opt 24 ips 16 min 48 €

« La vie d'une rue sous une intersection d'autoroutes à San Francisco. Un film de paysage urbain avec une structure formelle sous-jacente.

UNDER THE FREEWAY est le résultat d'un voyage que Sherwin a effectué à San Francisco en 1995. L'espace du film est un espace public : une intersection de rues dans un quartier défavorisé, dominé par une autoroute surélevée. Bien qu'elle ne soit pas confinée à un simple point de vue, la caméra est statique, ce qui suscite une certaine attention de la part du spectateur. (...) » Nick Collins

« Street-life at a busy intersection beneath a freeway in San Francisco. An urban landscape film with an underlying formal structure.

UNDER THE FREEWAY results from a trip Sherwin made to San Francisco during 1995. The space of the film is a public one; an intersection of streets in a poor neighbourhood, dominated by the overhead freeway of the title. The camera is static, although not confined to a single viewpoint, and this elicits a quiet attention from the viewer. (...) » Nick Collins

PRELUDE

1996 16 mm nb opt 24 ips 12 min 36 €

Une étude sur le temps, la mémoire et la réalité qui se déroule dans le jardin de la maison où ma fille a grandi.

A study of time, memory and actuality that takes place in the backyard of the house where my daughter grew up.

DA CAPO: VARIATIONS ON A TRAIN WITH ANNA

2000 16 mm nb opt 24 ips 9 min 27 €

Différentes interprétations d'un prélude pour piano de J.S. Bach, chacune accompagnant une séquence filmée depuis un train quittant une gare. Peut être montré comme l'une des parties des *Train Films* (1977-2004).

Differing interpretations of a keyboard prelude by J.S. Bach, each accompanying a sequence of film taken from a train leaving a station. Can also be shown as part of *The Train Films* (1977-2004).

CANON

2000 16 mm nb opt 24 ips 3 min 18 €

Vues d'un paysage industriel entourant la grande cheminée d'une usine, le tout en différentes phases sonores et visuelles.

An industrial landscape spirals around a tall chimney, in phased patterns of sound and image.

RALLENTANDO

2000 16 mm nb opt 24 ips 7 min 22 €

Mouvements d'accélération et de décélération d'un train, de la vitesse de projection du film et de la musique – issue de *Pacific 231*, symphonie d'Arthur Honegger dédiée à la locomotive. Peut être montré comme l'une des parties des *Train Films* (1977-2004).

Accelerating and decelerating movements of a train, of film-speed, and of music – derived from Honegger's *Pacific 231*. Sometimes shown as part of *The Train Films* (1977-2004).

ANIMAL STUDIES

1998-2004 16 mm nb sil 24 ips 25 min 75 €

Une série de films en cours sur des mouvements anodins d'animaux dont le tirage a été effectué à la main de diverses manières en changeant la lumière, la géométrie ou le temps d'exposition. Ces procédés révèlent ce qui peut se cacher dans les images et dans les profondeurs photographiques du support filmique, tout en construisant un moyen de regarder la relation à leur sujet.

Mon intérêt cinématographique dans les animaux revient au fait qu'ils n'ont pas conscience d'eux-mêmes, qu'ils sont authentiques et ne jouent donc pas un rôle. (...)

An ongoing set of films of inconsequential animal movements which are hand-printed in a variety of ways, using changes of light, geometry, time. These processes reveal what might be hidden in the frames and photographic depths of the material, as well as constructing a way of looking in relation to their subject.

My filmic interest in animals is that they are unselfconscious, authentic, and can't act. (...)

Phil SOLOMON

PSALM III : NIGHT OF THE MEEK

2002 16 mm nb opt 24 ips 24 min 69 €

Berlin, 9 novembre 1938. À travers la ville, alors que l'air nocturne est de plus en plus lourd, le rabbin de Prague est convoqué à une sombre et étrange soirée, prié d'invoquer les lettres magiques du Grand Livre qui, dans ce moment de besoin, ramèneront à la vie ses créatures faites de terre. Un *Kindertodenliede* en noir et argent, sur une nuit faite de dieux et de monstres...

En Allemagne, avant la guerre :

Je contemple le fleuve,
mais c'est à la mer que je pense,
la mer,
la mer.

Je contemple le fleuve,
mais c'est à la mer que je pense,
la mer,
la mer...

It is Berlin, November 9, 1938, and, as the night air is shattered throughout the city, the Rabbi of Prague is summoned from a dark slumber, called upon once again to invoke the magic letters from the Great Book that will bring his creature made from earth back to life, in the hour of need. A *kindertodenliede* in black and silver on a night of gods and monsters...

In Germany, Before the War:

I'm looking at the river,
but I'm thinking of the sea,
thinking of the sea,
thinking of the sea

I'm looking at the river,
but I'm thinking of the sea,
thinking of the sea,
thinking of the sea...

Warren SONBERT

AMPHETAMINE

1966 16 mm nb opt 24 ips 10 min 35 €

« Sonbert a commencé à faire des films en 1966, alors qu'il était étudiant en cinéma à la New York University. Dans ses premiers films, il a capté de façon unique l'esprit de sa génération, en s'inspirant de son milieu universitaire et des figures entourant Warhol. À la fois enjoué et provocant, AMPHETAMINE dépeint de jeunes gens se shootant aux amphétamines et faisant l'amour à l'ère du sexe, drogues et rock'n'roll. » - Jon Gartenberg

« Sonbert began making films in 1966, as a student at New York University's film school in New York. In his first films, he uniquely captured the spirit of his generation, and was inspired both by his university milieu and by the denizens of the Warhol art scene. In both provocative and playful fashion, AMPHETAMINE depicts young men shooting amphetamines and making love in the era of sex, drugs and rock and roll. » - Jon Gartenberg

HALL OF MIRRORS

1966 16 mm coul/nb opt 24 ips 7 min 24,50 €

« Ce film résulte d'un exercice donné à Sonbert en cours de cinéma à la New York University où on lui avait donné les chutes d'un film hollywoodien photographié par Hal Mohr pour qu'il le remonte en une séquence narrative. En complément de ces images, Sonbert filma deux superstars de Warhol Rene Ricard et Gerard Malanga dans des moments intimes et introspectifs. » - Jon Gartenberg

« This film is an outgrowth of one of Sonbert's film classes at NYU, in which he was given outtakes from a Hollywood film photographed by Hal Mohr to re-edit into a narrative sequence. Adding to this found footage, Sonbert filmed Warhol's superstars Rene Ricard and Gerard Malanga in more private and reflective moments. » - Jon Gartenberg

WHERE DID OUR LOVE GO?

1966 16 mm coul son sur K7 16 ips 15 min 52,50 €

L'époque de la Factory de Warhol... Des rencontres fortuites, Janis et Castelli ainsi que des vues de Bellevue... Malanga au travail... Des coups d'œil sur *Le Mépris* et *La Mort aux trousses*... Des groupes rock de filles et l'ouverture d'une discothèque... Un film ultra-vivant sur ce qui est moderne. Mon second film.

Warhol Factory days... serendipity visits, Janis and Castelli and Bellevue glances... Malanga at work ... glances at *Le Mépris* and *North by Northwest*... girl rock groups and a disco opening... a romp through the Modern. My second film.

THE TENTH LEGION

1967 16 mm coul opt 24 ips 30 min 105 €

« Peu après la disparition de Sonbert, parmi les bobines conservées dans la maison du cinéaste, nous avons retrouvé une copie 16mm inversible de THE TENTH LEGION que Sonbert avait démontée pour en recouper des séquences de *Carriage Trade*. » - Jon Gartenberg

« Following Sonbert's death in 1995, we recovered a 16mm reversal print of THE TENTH LEGION among the materials in the filmmaker's estate, which Sonbert had struck before disassembling it and recutting sections into *Carriage Trade*. » - Jon Gartenberg

THE BAD AND THE BEAUTIFUL

1967 16 mm coul opt 24 ips 34 min 119 €

« Parmi les thèmes qui traversent l'œuvre de Sonbert, l'un des plus profonds est celui de l'amour au sein du couple, avec tous ses moments de bonheur et ses difficultés. Afin d'exprimer ce thème entre les protagonistes à l'écran ainsi que la relation entre sa caméra errante tenue à la main et les sujets humains dans son champ de vision, Sonbert employa plusieurs procédés cinématographiques, parmi lesquels le montage direct dans la caméra (THE BAD AND THE BEAUTIFUL), les effets d'écran dédoublé (*Ted and Jessica*), et le montage de plans distincts filmés dans des endroits différents (*Honor and Obey*). » - Jon Gartenberg

« One of the most profound themes coursing throughout Sonbert's work is that of love between couples in all its pitfalls and perfect moments. To express this theme between his protagonists onscreen as well as in the relationship between his ever-roving hand-held camera and the human subjects in his field of vision, Sonbert employed diverse cinematic strategies, including in-camera editing (in THE BAD AND THE BEAUTIFUL), twin-screen effects (in *Ted and Jessica*), and montage of discrete shots filmed in distinct spaces (in *Honor and Obey*). » - Jon Gartenberg

THE TUXEDO THEATRE

1968 16 mm coul sil 24 ips 21 min 73,50 €

« Au sujet de ce film, Sonbert écrivit : "Encore New York, ainsi qu'un peu de Maroc. Premières esquisses de gens d'origines différentes. Est/ouest, ville/campagne, riche/pauvre, vieillesse/jeunesse. Plusieurs niveaux. Moins de mouvement mais plus de montage et de progressions géométriques. C'est fini avant que vous ne vous en aperceviez." (London Filmmakers' Co-op catalogue) » - Jon Gartenberg

« About this film, Sonbert wrote: "New York again and some Morocco. First sketches of varieties of people. East west city country, rich poor, old young. Many levels. Less movement but more editing and geometric progressions. It's over before you know it." (London Filmmakers' Co-op catalogue) » - Jon Gartenberg

SHORT FUSE

1972 16 mm coul/nb opt 24 ips 37 min 129,50 €

« En 1986, Sonbert publia des extraits de son scénario pour un long métrage adapté de son opéra préféré, *Capriccio* de Strauss. SHORT FUSE, achevé six ans plus tard, peut être considéré comme un retour aux thèmes de *Capriccio*, notamment "nazisme et érotisme, beauté et force, détail et structure". Soulignant une question soulevée dans *Capriccio* : qui l'emporte, dans un opéra, de la musique ou du texte ?, Short Fuse est doté d'une bande-son qui concurrence les effets visuels du film, incitant le spectateur à se demander si la musique n'est pas plus signifiante que l'image. » - Jon Gartenberg

« Sonbert was also a noted opera critic, and he frequently theorized about the relationship of film to other art forms, in particular, music. He analogized the notes, chords, and tone clusters of music to the progression of shots in film. The shot was the building block upon which Sonbert created the musical rhythms of his films.

Sonbert published excerpts from his feature-film screenplay adaptation of Strauss' *Capriccio*, his favorite opera, in 1986. SHORT FUSE, completed six years later, can be seen as

a return to *Capriccio*'s themes, including 'Nazism and eroticism, beauty and force, detail and structure.' (William Graves) Underscoring a question raised by *Capriccio* - whether in opera the music or the libretto takes priority – *Short Fuse* is replete with a soundtrack that counterpoints the film's visuals, prompting the viewer to ask whether the music or the imagery predominates. » - *Jon Gartenberg*

CARRIAGE TRADE

1972 16 mm coul sil 24 ips 61 min 213,50 €

« Dans CARRIAGE TRADE, Sonbert entremêle des images issues de ses voyages en Europe, Afrique, Asie et aux États-Unis, avec des séquences qu'il a retiré de certains de ses anciens films. *Carriage Trade* était un film *in-progress* dont cette version de 61 minutes est le résultat final tel que Sonbert le réalisa, retrouvé intact dans la caméra. » - *Jon Gartenberg*

« In CARRIAGE TRADE, Sonbert interweaves footage taken from his journeys throughout Europe, Africa, Asia, and the United States, together with shots he removed from the camera originals of a number of his earlier films. *Carriage Trade* was an evolving work-in-progress, and this 61-minute version is the definitive form in which Sonbert realized it, preserved intact from the camera original. » - *Jon Gartenberg*

RUDE AWAKENING

1976 16 mm coul/nb sil 24 ips 36 min 126 €

« La palette de couleurs vives utilisée par Sonbert met en valeur la nature rituelle de chaque action observée. Contre ce panorama luxuriant, Sonbert subvertit les attentes de la cinématographie classique en utilisant librement les techniques de l'avant-garde. De Brakhage (le "héros" de Sonbert), il a appris l'incorporation dans la matérialité de la pellicule, le traitement de la lumière et l'utilisation de la caméra tenue à la main comme procédé libérateur et moyen d'exprimer sa subjectivité. L'utilisation par Sonbert de la prise de vues comme fondement d'un montage silencieux répond à l'utilisation du photogramme comme unité de base dans les films de Gregory Markopoulos (le "mentor" de Sonbert). » - *Jon Gartenberg*

« Sonbert's vivid color palette enhances the ritualistic nature of each action observed. Set against this lush panorama, Sonbert subverts the expectation of classic cinematography with a liberal sprinkling of avant-garde techniques. The incorporation of the materiality of film, the treatment of light, and the use of a hand-held camera, all suggest the influence of Stan Brakhage (Sonbert's "hero"). Sonbert's use of the shot as the foundation of his silent montage works parallels the use of the frame as the basic filmmaking unit in the films of Gregory Markopoulos (Sonbert's "mentor"). » - *Jon Gartenberg*

DIVIDED LOYALTIES

1978 16 mm coul sil 24 ips 22 min 77 €

« Warren Sonbert décrit DIVIDED LOYALTIES comme un film "sur l'art contre l'industrie et leur nombreuses collusions." Selon la critique de cinéma Amy Taubin, "il y a une analogie évidente entre le cinéaste et les danseurs, les acrobates et les employés qualifiés qui confortent et appuient avec justesse le contenu." » - *Jon Gartenberg*

« Warren Sonbert described DIVIDED LOYALTIES as a film 'about art vs. industry and their various crossovers.' According to film critic Amy Taubin, 'There is a clear analogy between the filmmaker and the dancers, acrobats and skilled workers who make up so much of his subject matter.' » - *Jon Gartenberg*

NOBLESSE OBLIGE

1981 16 mm coul/nb sil 24 ips 25 min 87,50 €

« Le style est relativement inchangé mais les images – conférences de presse, actualités, désastres – changent la vision du monde de Sonbert d'une manière nouvelle, directe et politique. Incorporant des images des protestations qu'a suscité l'assassinat du maire de San Francisco George Moscone et du conseiller municipal Harvey Milk par Dan White, NOBLESSE OBLIGE ouvre un nouveau chapitre dans l'œuvre de Sonbert. » - *David Ehrenstein, LA Reader*

« The style is relatively unchanged, but the images – press conferences, news events, disasters – convey his vision of the world in a new, direct, political fashion. Featuring startling footage of the City Hall riots after Councilman Dan White received a light prison sentence for slaying San Francisco Mayor George Moscone and Supervisor Harvey Milk, NOBLESSE OBLIGE opens a new chapter on Sonbert's career. » - *David Ehrenstein, LA Reader*

A WOMAN'S TOUCH

1983 16 mm coul sil 24 ips 22 min 77 €

« Sonbert était également un brillant critique de cinéma et ses écrits sur les films hollywoodiens font partie de ses créations les plus incroyablement profondes et perspicaces. À travers eux, il exprimait son admiration pour un panthéon de réalisateurs hollywoodiens incluant Alfred Hitchcock, Nicholas Ray et Douglas Sirk. Son enthousiasme pour Hitchcock se manifestait par l'organisation (pour ses amis, associés et cinéastes en visite) de parcours des lieux de tournage de *Sueurs froides* (1958) autour de San Francisco, et en signant ses critiques de film sous le pseudonyme de Scotty Fergusson, nom du personnage principal de ce célèbre film.

En 1986, Sonbert a donné une conférence au Pacific Film Archive dans laquelle il mentionnait la "césure schizophrénique" dans *Marnie* entre "les images d'enfermement et celles de fuite", rupture symbolisant l'interaction entre domination masculine et indépendance féminine. Sonbert a reproduit ces métaphores dans son propre film, A WOMAN'S TOUCH. » - *Jon Gartenberg*

« Sonbert was also a noted film critic, and his writings about feature films are among his more extraordinarily profound and insightful creations. In them, he expressed admiration for a pantheon of American directors working within the studio system, including Alfred Hitchcock, Nicholas Ray and Douglas Sirk. An indication of his enthusiasm for Hitchcock was his reputation for conducting tours for visiting friends, associates, and filmmakers of the locations around San Francisco used by Hitchcock while filming *Vertigo* (1958), and for signing his reviews under the pen-name Scotty Ferguson, the so-named protagonist of this renowned film. In 1986, Sonbert gave a lecture at the Pacific Film Archive, in which he spoke of the « schizophrenic split » in *Marnie* between « images of /en/closure and escape », representing the interplay between male domination and female independence. Sonbert paralleled these conceits in his own film, A WOMAN'S TOUCH. » - *Jon Gartenberg*

THE CUP AND THE LIP

1986 16 mm coul sil 24 ips 20 min 70 €

« THE CUP AND THE LIP est un film complexe et stimulant qui va encourager les cinéastes aventureux des années à venir. Bien que son iconographie soit dense, riche et rapide pour être analysée à sa première vision, le film apparaît comme un essai plein de regret, voire sardonique, sur la fragilité humaine – et sur l'effort à conjurer le chaos à l'aide de moyens politiques et religieux, qui portent eux-mêmes les dangers d'un contrôle social et d'une manipulation mentale. » - *David Sterritt, Christian Science Monitor*

« THE CUP AND THE LIP is a complex and challenging picture that will stimulate adventurous filmmakers for years to come. ... Although its imagery is too dense, varied and fast-moving to be thoroughly parsed after one viewing, the film appears to be a regretful and perhaps sardonic essay on human frailty - and on the effort to stave off chaos by means of political and religious institutions, which carry their own dangers of social control and mental manipulation. » - *David Sterritt*, Christian Science Monitor

HONOR AND OBEY

1988 16 mm coul/nb sil 24 ips 21 min 73,50 €

« Dans HONOR AND OBEY de Warren Sonbert, des soldats défilent au pas, un tigre se terre dans la neige, des processions religieuses serpentent dans les rues et des palmiers ploient sous le vent tropical. Alors que des images vivement colorées de l'autorité se mêlent à des scènes de soirées et cocktails, ce film silencieux de 21 minutes s'écoule avec la grâce d'une partition musicale construite sur des tensions complexes cachées parmi les notes. "À quelle autorité allez-vous obéir ?" semble demander le film tout en évitant adroitement les juxtapositions au premier degré. Au lieu de cela, nous voyons un mélange d'images à la géographie variable (la cathédrale Notre-Dame, l'Opera House de Sydney, la cinquième Avenue) qui tourne en dérision l'idée de tout cadre spécifique et déterminé. W. Sonbert nous suggère que tôt ou tard, les lois naturelles et sociales s'entrechoqueront probablement, mais dans ce scénario d'images individuelles, tout semble n'être qu'apparente harmonie. » - *Caryn James*, The New York Times

« In Warren Sonbert's HONOR AND OBEY soldiers march in formation, a tiger stalks through the snow, religious processions wind through the streets, and palm trees wave in a tropical breeze. As brightly colored images of authority figures blend into scenes of cocktail parties, this 21-minute silent film flows along with the grace of a musical score built on complex tensions hidden among the notes. "Whose authority will you obey?" the film seems to ask, as it deftly avoids simple-minded juxtapositions. Instead, we see a melange of images so full of geography (Notre Dame Cathedral, the Sydney Opera House, Fifth Avenue), that the work mocks the idea of any specific setting. Sooner or later, social and natural laws meet and probably clash, Mr. Sonbert suggests, but in this scenario of discrete images, all is apparent harmony. » - *Caryn James*, The New York Times

FRIENDLY WITNESS

1989 16 mm coul/nb opt 24 ips 22 min 77 €

« Avec FRIENDLY WITNESS, Sonbert revient au son après vingt ans de films silencieux. Dans la première partie du film, il effectue un montage visuel virtuose – suggérant l'amour et sa perte – associé à quatre chansons rock. "À certains moments, les paroles des chansons renvoient directement aux images ; dans d'autres passages, les mots et les images semblent être en décalage ou fonctionnent uniquement selon un mode ironique. De la même manière, à certains moments le rythme visuel et le rythme musical semblent danser ensemble alors qu'à d'autres, ils prennent chacun des voies opposées." (Fred Camper) » - *Jon Gartenberg*

« In FRIENDLY WITNESS, Sonbert returned, after 20 years, to sound. In the first section of the film, he deftly edits a swirling montage of images - suggestive of loves gained and love lost - to the tunes of four rock songs. "At times the words of the songs seem to relate directly to the images we see...; at other times words and images seem to be working almost at cross-purposes or relating only ironically. Similarly, at times the image rhythm and music rhythm appear to dance together, while at others they go their separate ways." (Fred Camper) » - *Jon Gartenberg*

WHIPLASH

1995-1997 16 mm coul opt 24 ips 20 min 70 €

« Durant les années précédant sa disparition, Sonbert a canalisé son énergie pour faire WHIPLASH. Sa vision et sa motricité devenues défaillantes, il donna à son compagnon, Ascension Serrano, des instructions détaillées sur l'assemblage de prises de vue spécifiques et la musique à utiliser en contrepoint des images. Avant son décès en 1995, il demanda à Jeffrey Scher (ancien étudiant de Sonbert) d'achever le film. » - *Jon Gartenberg*

« During the years preceeding his death, Sonbert channeled his energy into making WHIPLASH. His vision and motor skills impaired, he gave his companion, Ascension Serrano, detailed instructions about the assembly of specific shots and the music to be used as a counterpoint to the images. Before his death in 1995, he asked filmmaker Jeff Scher (a former student of Sonbert's at Bard) to complete the film. » - *Jon Gartenberg*

Daan SPRUIJT

DER RAUM EINNEHMEND (TO OCCUPY DIMENSIONS)

2004 DVD coul son 7 min 30 €

Un dialogue entre l'esprit, le superficiel et un poisson noir. Jusqu'à ce que vous soyez réveillé par la personne assise à côté de vous dans le métro ; et le monde réel se déploie de nouveau devant vous.

A dialogue between the head, the external and a black fish. Until you're woken up by the subway passengers next to you, and a world of reality unfolds before you again.

Barbara STERNBERG

BURNING

2002 16mm coul sil 24 ips 7 min 22 €

Une multitude d'images diverses – montées rythmiquement ensemble – scintillent avec énergie à l'instar du feu, de la lumière et de la vie.

« Ta vie est comme une bougie allumée. Que tu en aies conscience ou pas, elle se consume. » Sri Sri Ravi Shankar.

A multiplicity of diverse images – cut together rhythmically – flicker with energy as fire, light, life.

« Your life is like a burning candle. Whether you are aware of it or not, it is burning. » Sri Sri Ravi Shankar

SURFACING

2005 16 mm coul/nb opt 24 ips 10 min 50 33 €

Toujours sur la brèche, nos incessants allées et venues ainsi que nos efforts pour travailler et survivre ont été filmés, mais la superposition des images et le grattage sur pellicule rendent la vision difficile au spectateur face à ces différentes épaisseurs. C'est toutefois en grattant la surface que l'on est à même d'apercevoir qu'il est possible de remonter à la surface.

Our busy comings and goings, on the move, working at life are pictured, but layers of images and scratched emulsion make viewing through the depths an effort. If we scratch the surface, however... Glimpses of other states suggest we can surface.

Anna THEW

L.F.M.C. DEMOLITION

2004 16 mm coul opt 24 ips 10 min 30 €

Bande-son du London Musicians Collective.

Filmé depuis le toit d'une pelleteuse, L.F.M.C. DEMOLITION documente la démolition de la salle de cinéma de la London Film-makers' Co-operative en juin 2000.

On y retrouve en surimpression des extraits refilmés des films que nous avons l'habitude de voir dans cette salle : commençant avec Lumière, Vertov et Fernand Léger, le film s'achève avec Anne Rees-Mogg (cinéaste et présidente de la L.F.M.C.) et Betty Boop refusant un diamant comme cadeau.

Sounds from the London Musicians Collective.

Filmed from the top of a digger, L.F.M.C. DEMOLITION documents the demolition of the London Film-makers' Co-operative cinema in June 2000. Superimposed are clips re-filmed from movies we saw there... starting with Lumière, Vertov and Fernand Léger, and ending with Anne Rees-Mogg, filmmaker and Chairperson of the L.F.M.C. and Betty Boop refusing a diamond.

Leslie THORNTON

LET ME COUNT THE WAYS

Minus 10, Minus 9, Minus 8, Minus 7

2004 Mini-DV Cam coul son 20 min 60 €

LET ME COUNT THE WAYS est un regard sur ce moment historique d'horreur et d'effondrement, le bombardement d'Hiroshima, et son sillage à travers l'Histoire et le présent, l'art et la science. Des images tournées par le père de la cinéaste alors qu'il se rendait à Hiroshima jusqu'à des références au 11 septembre 2001, l'horreur de la violence est observée calmement, nommée et appréhendée par d'autres discours. *Let me count the Ways* est conçu comme une série en cours, incluant déjà quatre épisodes.

LET ME COUNT THE WAYS looks at a well known and documented moment of horror and collapse, the bombing of Hiroshima, and then follows its wake forward, into History and the present, into art and science. From footage of the artist's father on the way to Hiroshima, through reference to 9/11, the eeriness of violence is observed quietly, named and absorbed into other discourses. *Let me count the Ways* is constructed as an ongoing serial, so far including four episodes.

Walter UNGERER

MEET ME, JESUS

1966 DVD coul son 15 min 45 €

Le thème serait apparemment la naissance et la croissance de la civilisation, sa destruction ultime puis sa renaissance; mais MEET ME, JESUS est en fait un film sur la perte : la perte de l'innocence, de la dignité et de l'espoir. L'ironie finale du film consiste en notre habituelle compensation : « Si ces ailes me font échouer, Seigneur, donne moi en une autre paire. » *Meet Me, Jesus* est un film-compilation utilisant aussi bien du *found footage* que des prises de vue et de la peinture sur pellicule.

The theme is apparently the birth and growth of civilization, its ultimate destruction and rebirth; however, MEET ME, JESUS is actually about loss: the loss of innocence, dignity and hope. The film's final irony is our usual compensation: « If these wings should fail me Lord, meet me with another pair. » *Meet Me, Jesus* is a compilation film using *found footage* as well as original material and hand painting on film.

INTRODUCTION TO OOBIELAND - PART ONE OF OOBIELAND

1969 16 mm coul/nb opt 24 ips 10 min 30 €

Ayant recours au dessin d'animation sur pellicule, au grattage et autres techniques du film direct, ce film plonge le spectateur dans le monde à la fois mythique et mystique d'Oobieland dont les habitants s'appellent les Oobies.

Using drawing-on-film animation, scratched film and other direct approach techniques, the film plunges the viewer into a mythical, mystical world of Oobieland where the creatures are called Oobies.

UBI EST TERRAM OOBIAE? - PART TWO OF OOBIELAND

1969 16 mm coul/nb opt 24 ips 5 min 20 €

Le monde mythique/mystique des Oobies se poursuit dans un studio de télévision new yorkais avec une interview de la Princesse de Oobieland. Le déploiement d'une imagerie graphique diverse y est également prolongé.

The mythical/mystical world of the Oobies is continued in a New York City television studio with an interview with the Princess of Oobieland. The array of diverse graphic imagery is also continued.

SOLSTICE - PART THREE OF OOBIELAND

1971 16 mm coul/nb opt 24 ips 31 min 93 €

Le monde sauvage décrit dans les deux premières parties d'OOBIELAND laisse place à la sérénité d'une campagne rurale habitée par des personnages prophétiques. Le spectateur pénètre désormais le royaume des Oobies, il est sur le point d'observer une séquence de huit minutes d'une procession du Bread and Puppet Theater. La raison doit être mise de côté pour vivre la vérité.

Ce film a été tourné en 16mm avec une caméra Auricon et un magnétophone Nagra.

The frenzied world of Parts One and Two of Oobieland gives way to the quiet of a rural countryside inhabited by prophetic humanlike figures. The viewer has now entered the true realm of the Oobies, and is about to observe a single shot eight minute procession by the Bread and Puppet Theater. The rational mind has been left behind in order to experience the truth.

This film was shot in 16mm with a converted Auricon camera and Nagra tape recorder.

THE WINDOW

1997 DVD coul son 3 min 54 19 €

Un espace intérieur est appréhendé comme une cellule d'emprisonnement avec une fenêtre pour seul aperçu du monde extérieur. Mais si cette cellule est perçue comme un sanctuaire et non une geôle, la liberté peut être imminente.

Ce film a été créé avec un ordinateur Amiga. Les images ont été directement enregistrées dans l'ordinateur avant d'être retravaillées avec le logiciel Brilliance.

An interior space is described as a cell of confinement with only a window to glimpse the outside world. But once the cell is embraced as a sanctuary, not a prison, freedom is imminent.

This film was created with the Amiga computer. Images were directly recorded into the computer, then manipulated in Brilliance software.

KINGSBURY BEACH

1999 DVD coul son 6 min 21 21 €

Des images numériques fixes et des prises de vue en S-VHS d'un enfant sur une plage de Cape Cod (Massachusetts) ont été manipulées et obscurcies afin de créer une atmosphère nostalgique composée de souvenirs. Ces prises de vue ont été importées sur un Macintosh 8500 via des logiciels Media 100 pour la numérisation et le montage.

Digital still images and S-VHS video footage of a child on a beach in Cape Cod, Massachusetts are manipulated and obscured to create a nostalgic atmosphere of remembrances. The material was imported into a Macintosh 8500 computer using Media 100 hardware for digitizing and Media 100 software for editing.

UNTITLED 2.1

2001 DVD coul son 9 min 40 30 €

Prises de vue réelles et images abstraites fonctionnent ensemble à la fois en conflit et en harmonie ; en contrepoint, des effets musicaux créent une atmosphère de confrontation qui s'achève finalement en un compromis ferme.

Tournées en mini-DV, les images ont été projetées sur grand écran et refilmées. Le tout a été importé sur Macintosh G4 où le montage s'est effectué à l'aide de logiciels tels que Media 100, After Effects et Photoshop.

Abstract and recognizable images flow together in conflict and harmony with contrapuntal music / effects to create a confrontational atmosphere ending in resolution.

Footage shot with in MiniDV format was projected onto a large screen and rerecorded with a camcorder. This material was then imported into a Macintosh G4 where it was edited in Media 100 software as well as After Effects and Photoshop.

THE AWAKENING

2002 DVD coul son 9 min 45 28 €

Le film s'inspire de *The Awakening of Faith*, court essai de Asvaghosha qui récapitule en détail l'essentiel du bouddhisme Mahayana. Ce texte traite de la façon dont l'homme peut transcender son état limité et participer à la vie de l'infini tout en demeurant au sein du monde sensible.

Toutes les prises de vue ont été tournées avec une caméra mini-DV Sony VX2000 et montées sur un Macintosh G4 à l'aide des logiciels media 100 et Boris FX.

The film parallels the short treatise *The Awakening of Faith* by Asvaghosha which provides a comprehensive summary of the essentials of Mahayana Buddhism. That treatise discusses the question of how man can transcend his finite state and participate in the life of the infinite while still remaining in the midst of the phenomenal order.

All material was shot with a Sony VX2000 MiniDV camcorder and edited in a Macintosh G4 using the Media 100 editing software and Boris FX.

Christina VON GREVE

SWELAN

2005 Beta SP coul son 5 min 10 20 €

Scènes d'une famille à table. Avec du poisson.

Family scenes with fish.

José VONK

TRAFFIC

2004 16 mm coul opt 24 ips 5 min 20 €

Ayant pour point de départ la musique de Hans Muller, ce film est une représentation chorégraphiée de la vitesse et du déplacement lors d'un voyage. L'expérience du passager regardant par la fenêtre.

Based on the music of Hans Muller, this film is a choreographed depiction of speed and transportation during travel. The experience of the passenger gazing out of the window.

DUTCH LIGHT (Tweeluik 1)

2004 16 mm coul opt 24 ips 7 min 22 €

Utilisant la lumière, la couleur et le mouvement, DUTCH LIGHT est à la fois un hommage à la lumière et une exploration des rouages de la perception. Le film a été créé sans caméra. Chaque image est unique et a été appliquée directement à la main sur la pellicule. Le celluloid a ensuite été coloré. Le thème du film est l'exploration du passage entre chaque photogramme.

DUTCH LIGHT is a tribute to the light and at the same time an exploration of how perception works, using light, colour and movement. The film is created without the intervention of a camera. Each individual image is unique and was applied directly to the celluloid by hand. The celluloid was covered in coloured film. The Theme of the film is the exploration of what takes place between one filmed image and the next.

NYMPHAION (Tweeluik 2)

2004 16 mm coul opt 24 ips 5 min 20 €

La source d'inspiration de ce film est le médium filmique lui-même qui, surgissant de la pénombre, permet la visibilité de chaque image à travers l'intervention de la lumière. La vitesse mêle chaque image avec la précédente, lui conférant ainsi une nouvelle signification.

The medium of film itself is the source of inspiration; she wells up out of the darkness and displays the individual, unique image through the intervention of light. Speed blends each image with its predecessor, investing it with new meaning.

Germaine DULAC

LA COQUILLE ET LE CLERGYMAN

1927 35 mm nb sil 18 ips 40 min 200 €

Ce film auparavant distribué en 16 mm, est désormais disponible dans une nouvelle version 35 mm restaurée par le Neederland Film Museum.

This film distributed in the past on 16 mm, is now available in a new 35 mm version restored by the Neederland Film Museum.

Maurice LEMAÎTRE

LE FILM EST DÉJÀ COMMENCÉ ?

1951 16 mm coul opt 24 ips 62 min 217 €

Ce film auparavant distribué en version originale française non sous-titrée, est désormais disponible en version sous-titrée anglais.

This film distributed in past in french original version without subtitles, is now available in a version with english subtitles.

Gordon MATTA-CLARK

SOUS-SOLS DE PARIS

1977 16 mm coul/nb opt 24 ips 18 min 40 67 €

Ce film est désormais disponible dans une copie 16 mm entièrement restaurée.

This film is now available on a new 16 mm complete restaured print.

Laszlo MOHOLY-NAGY

LICHTSPIEL SCHWARZ-WEISS-GRAU

1930 35 mm nb sil 24 ips 5 min 30 25 €

Ce film auparavant distribué en 16 mm, est désormais disponible dans une copie neuve 35 mm

This film distributed in the past on 16 mm, is now available in a new 35 mm print.